Académie de France à Rome
Villa Medici

rapport d'activité 2014



Rapport d'activité 2014
Académie de France à Rome – Villa Médicis

5 Avant-propos du président du conseil d'administration
7 Introduction du directeur
10 Chiffres-clés
13 Quelques échos dans la presse

Une résidence-laboratoire

17 Les pensionnaires
21 Le Nouveau Prix de Rome
21 Les lauréats
23 Les hôtes en résidence
25 Les activités liées aux pensionnaires

Une offre culturelle d'excellence ouverte à tous les publics

35 Les arts visuels
45 Le cinéma
55 La musique
65 La littérature

Des activités scientifiques et éditoriales en soutien de la recherche

71 Colloques, journées d'étude et présentations d'ouvrages
73 Étude, conservation et restauration des collections
77 Les activités éditoriales
77 La bibliothèque

Valoriser et conserver le patrimoine de la Villa Médicis

81 Les travaux
84 Les études
85 Les archives

Une politique d'ouverture et de développement des publics

89 Les visites guidées de la Villa Médicis
93 Les activités pédagogiques
95 La communication et l'information
97 Les relations publiques avec les institutions

Le rôle actif des mécènes et des partenaires

101 Les partenariats de mécénat et sponsoring
105 La location des espaces de la Villa Médicis

Une gestion efficace et modernisée

108 Le pilotage de l'établissement et les ressources humaines
109 L'évolution des ressources financières







Avant-propos du président du conseil d'administration

À l'orée de mon deuxième mandat de président du conseil d'administration, je tiens à remercier l'équipe de l'Académie de France à Rome pour une année 2014 d'activité et de gestion dynamiques et rigoureuses.

L'établissement a profité d'une année de contraintes pour poursuivre sa transformation et, sans renoncer en rien à ses ambitions scientifiques, culturelles et de rayonnement, affiche désormais un taux de ressources propres avoisinant 30 % de son budget.

Bien que cela puisse paraître paradoxal ou contradictoire, après 349 ans d'existence, l'Académie vient de clore une année de plein développement, avec une impressionnante variété et quantité d'activités culturelles, la mise en œuvre d'une profonde réforme des résidences et une ouverture et une projection extrêmement rayonnantes en Italie, en Europe et à l'international.

L'établissement pense à son avenir, avec des activités, des réflexions, des recettes et des dépenses en hausse, dans une trajectoire positive et responsable. L'ambition de « faire académie » s'est concrétisée par un environnement particulièrement stimulant pour la création et la recherche contemporaines : 40 pensionnaires en tout ont partagé ce lieu et cette communauté d'intérêt et de projets pendant au moins quelques mois pendant l'année 2014, ainsi que 24 hôtes en résidence et le premier Nouveau Prix de Rome, qui a accompagné cette résidence de son regard philosophique bienveillant.

L'Académie consolide son statut de lieu patrimonial ouvert et physiquement et intellectuellement accueillant. Les personnels y ont joué un rôle décisif en entamant, dans la deuxième partie de l'année, un travail collectif de réflexion stratégique, qui se poursuivra pendant une partie de l'année 2015. Je me réjouis de constater que ces travaux préparent, dans un esprit de collaboration ouverte et généreuse, la dynamique collective dont le projet d'équipement de Clichy-Montfermeil aura grand besoin dans les prochaines années.

Je forme le vœu que l'élan de l'Académie de France à Rome s'amplifie et se poursuive à Rome, mais aussi dans chaque laboratoire créatif qui cherche dans l'ouverture, dans la recherche, et dans l'excellence les ressources pour son avenir.

Thierry Tuot,
président du conseil d'administration



Introduction du directeur

Héritage et témoignage d'une histoire longue, la Villa Médicis est aussi un lieu dédié à la création contemporaine sous toutes ses formes : c'est dans cette double dimension que réside son caractère unique et exemplaire pour notre temps. Nous vivons en effet dans un monde où le passé existe sans faire partie d'une histoire, c'est-à-dire qu'il semble déconnecté du présent, ne servant plus que comme un vaste catalogue indifférencié où nous venons piocher ce qui nous intéresse un instant. La valorisation de la rupture avec le passé, qui avait au siècle dernier un caractère révolutionnaire et favorisait l'émergence de nouvelles formes de création, n'est aujourd'hui rien d'autre qu'un moyen de plus pour favoriser la transformation de toute chose en marchandise et en signe échangeable. Le seul moyen de contrer cette dérive est de se réinscrire dans la durée, une durée qui intègre l'histoire, une durée qui donne aux créateurs et aux chercheurs le temps d'inventer le futur, une durée qui permet une analyse critique du présent et en partage les fruits avec un large public. L'Académie de France à Rome – Villa Médicis, par son histoire pluriséculaire, par son patrimoine matériel et immatériel, par son inscription dans un lieu où le passé est une reconstruction créative permanente, est l'une des institutions internationales les mieux à même de porter cette ambition.

Depuis ma nomination à son directorat, en liaison étroite avec les services du ministère de la Culture et de la Communication, je me suis attaché à faire en sorte que l'ensemble de ses activités puisse être réorganisé en fonction d'une grande ambition : faire de l'Académie de France à Rome l'un des principaux laboratoires culturels du XXIe siècle.

La mission d'accueil des pensionnaires a été profondément réformée, par petites touches d'abord puis d'une façon systématique, qui a pleinement donné ses fruits en 2014. Aux pensionnaires de toutes nationalités et de toutes disciplines présents pour un séjour de longue durée et formant désormais une véritable promotion, unie par des activités collectives récurrentes, s'ajoutent peu à peu des jeunes lauréats, dans chaque champ de la création et de la recherche sur les arts, dont le séjour, plus court, est pleinement intégré à des parcours de formation – ainsi que des hôtes en résidence venus mener à bien des projets spécifiques. Les uns et les autres sont accompagnés, tout au long de l'année, par la figure éminente du Nouveau Prix de Rome, dont le premier récipiendaire est le grand philosophe italien Giorgio Agamben, qui a mené à l'automne des séminaires de recherches sur la question de l'oeuvre d'art et du désœuvrement. Tous les résidents de la Villa Médicis, formant une communauté à la fois élargie mais aussi plus unie, rencontrent des domaines artistiques et des méthodes qu'ils ignoraient le plus souvent ; ils sont mis en contact avec les principaux acteurs italiens de la culture et avec des personnalités de passage à Rome ; ils rendent à la Nation, qui soutient leurs recherches libres, le témoignage de leur reconnaissance et présentent publiquement leurs travaux, à Rome et ailleurs. Ils bénéficient, selon leur catégorie, d'une durée différente de séjour à Rome : longue pour les pensionnaires afin que puisse être développé un travail de recherche fondamentale qui est le seul gage d'une création véritablement renouvelée ; moyenne pour les lauréats qui viennent parfaire leur formation ; courte pour les hôtes en résidence sélectionnés pour finaliser ou initialiser une recherche limitée.

Inscrite dans les missions statutaires de l'Académie depuis 2012, la mission de protection et de mise en valeur de son patrimoine s'est également amplifiée en 2014. Ont été poursuivis les travaux de restauration prenant en compte dans le même projet les parties remontant à la Renaissance et celles léguées par la seconde moitié du XXe siècle. Surtout, plus que jamais, la Villa Médicis a ouvert ses trésors aux publics les plus larges, français évidemment mais aussi italiens et internationaux, avec des parcours de visite incluant désormais de manière ordinaire

des pièces de l'étage noble jusque-là restées privées, des visites thématiques ambitieuses et conviviales ainsi que des activités pédagogiques faisant une part importante aux publics défavorisés des territoires romains.

L'ouverture à tous les publics, sans rien sacrifier de l'esprit d'exploration et d'exigence qui guide la Villa Médicis depuis la Renaissance, a aussi été assurée par la programmation culturelle. Dans les cinq grands domaines des arts visuels, de la musique, du cinéma, de la littérature et de l'histoire de l'art, l'Académie de France à Rome a organisé des manifestations qui ont fait rayonner cet esprit d'une manière dynamique et novatrice, aux carrefours de l'Europe et du monde. La récurrence de chacune de ces manifestations est désormais bien ancrée à Rome et chez les curieux de toutes nationalités. En 2014, la Villa Médicis a été de façon emblématique et reconnue un lieu de créations inédites, qui produisent de la pensée et des émotions pleinement démocratiques, qui déconstruisent les hiérarchies convenues en inventant aussi bien une haute culture populaire (à distinguer de la culture de masse) qu'une culture légitime de nouveau curieuse des évolutions du monde, puisant dans le passé historique les moyens d'inventer une culture pleinement vivante.

Mis en ordre de marche, avec une politique sociale et de management profondément modernisée, notamment grâce à un dialogue constructif avec les instances de représentation des personnels, l'établissement que j'ai l'honneur de diriger, est ainsi rentré de plain-pied dans le XXIe siècle, non pas comme réceptacle passif de tendances extérieures mais comme producteur actif du contemporain. L'ensemble de ses activités devra aller vers plus encore d'interdisciplinarité, être plus encore irrigué par les propositions des pensionnaires et des résidents. Une réflexion collective en ce sens est d'ores et déjà engagée, à partir d'une démarche participative qui mobilise l'ensemble des personnels et des partenaires de l'établissement, qui ont commencé en 2014 à se réunir pour réfléchir ensemble, depuis les équipes techniques jusqu'aux responsables administratifs, sur l'avenir de la programmation culturelle.

C'est ainsi, dans la fidélité à une histoire longue mais aussi dans le courage d'inventer, que l'Académie de France à Rome pourra franchir comme une institution toujours jeune le cap de son 350e anniversaire, en 2016, selon ce modèle proprement européen que dégageait Giorgio Agamben lors de son séminaire de novembre à la Villa Médicis : « une culture qui reste vivante après l'achèvement de son histoire parce qu'elle fait face à la totalité de celle-ci pour y puiser une nouvelle vie ».

Éric de Chassey,
directeur



Le programme de résidence

40 pensionnaires (38 bourses) ayant bénéficié d'un séjour en 2014

528 dossiers de candidature recevables déposés pour le concours de sélection des pensionnaires

10 lauréats historiens de l'art accueillis

24 hôtes en résidence accueillis

Les activités culturelles

244 jours d'ouverture des expositions

19 concerts lors des trois festivals de musique

5 095 spectateurs

43 séances de projection lors des trois festivals de cinéma

4 220 spectateurs

33 lectures, colloques et séminaires

6 179 participants

Les visites guidées

33 883 visiteurs ayant eu accès au patrimoine de la Villa Médicis et aux expositions

4 526 élèves accueillis dans le cadre d'activités pédagogiques

Le mécénat

22 mécènes et partenaires réunissant

890 100 euros de recettes de mécénat et sponsoring

La location des espaces

396 600 euros de recettes de location pour

16 événements ayant accueilli

3 727 participants

L'hébergement dans les chambres d'hôtes

4 234 nuitées dans les chambres d'hôtes

L'évolution des ressources financières

7,84 millions d'euros de dépenses de la section d'exploitation (+ 10% par rapport à 2013)

4,7 millions d'euros de subvention pour charge de service public

Des recettes d'exploitation constituées pour

60 % de la subvention et pour

29 % de ressources propres (ressources propres + 50% par rapport à 2013)


GLO
VI
S

Quelques échos dans la presse

« Un palais Renaissance dans toute sa splendeur, mais qui accueille des artistes en résidence. »
Marie Labory, *Arte Journal*, 21 juin 2014

« Revenant aux fondamentaux "académiques" de l'institution, qui privilégient l'échange entre pairs, sa réforme revêt une valeur d'exemple qui mériterait d'éclairer l'actuelle refondation de l'université. »
Jean-Miguel Pire, *Les Cahiers de la Fonction Publique*, novembre 2014

« C'est aussi pour rendre le lieu plus accessible à tous que le directeur a souhaité des visites guidées quotidiennes du fascinant palais Renaissance, du studiolo et du jardin italien, et, le dimanche, des "lieux secrets de la création", de la salle des copies en plâtre réalisées par les anciens pensionnaires aux ateliers des pensionnaires en résidence. »
Isabelle Schmitz, *Le Figaro hors-série Rome secrète*, décembre 2014

« Désormais les visiteurs peuvent découvrir ce que beaucoup considèrent comme le plus beau palais de la capitale italienne. »
Thomas Cantaloube, *Vanity Fair*, avril 2014

« La storia del ritorno del ritratto di Ferdinando de' Medici è un bell'esempio di mecenatismo e orgoglio culturale che abbraccia l'istituzione francese, esperti e restauratori italiani. »
Paolo Fallai, *Corriere della Sera*, 7 mai 2014

« Un lieu unique qui accueille chaque année quinze artistes du monde entier, toutes disciplines confondues, en résidence pour y développer une année durant un projet artistique. Une expérience rare et privilégiée dans une vie d'artiste. »
Isabelle Chenu, *RFI*, janvier 2014

« La Villa Médicis s'est beaucoup ouverte. En plus d'une programmation suivie en concerts, expositions ou rencontres littéraires, des visiteurs traversent jardins et bâtiments pour suivre des visites guidées ou ateliers. »
Pascaline Vallée, *Arts Magazine*, décembre 2014

« L'important, c'est de changer son territoire. On en espère une révélation. La peinture et la sculpture m'ont toujours nourri, et Rome en déborde. La ville est une œuvre en elle-même, et cela m'intéressait de voir quelle résonance cela produirait sur mon travail. »
Laurent Durupt, pensionnaire compositeur, *Le Monde*, 16 janvier 2014

«This kind of disorderly existence was by no means uncommon among Rome's artists at the time — as is vividly illustrated in "The Baroque Underworld: Vice and Destitution in Rome" at the Villa Medici in Rome. This exhibition of over 50 paintings, drawings and engravings, is the first of its kind to examine the subject. »
Roderick Conway Morris, *The New York Times*, 17 décembre 2014

« *Villa Aperta*, un beau festival aventureux et précieux. »
Diane Lisarelli, *Les Inrockuptibles*, juin 2014



une résidence-laboratoire



1

2



L'année 2014 a été fortement marquée par le processus d'application des principales mesures du rapport sur la réforme des résidences à l'Académie de France à Rome, approuvé formellement par la ministre de la Culture et de la Communication en novembre 2013.

Cette démarche a permis, au cours de l'année, d'élargir les modalités et les possibilités de séjour à la Villa Médicis, d'offrir aux pensionnaires et résidents un accompagnement important dans leur parcours de recherche, d'enrichir le dialogue entre les résidents et de les mettre en contact avec les institutions et les organisations culturelles de Rome et d'Italie. L'institution réaffirme ainsi la place centrale de la mission d'accueil de pensionnaires et de résidents au sein de ses différentes missions, en faisant en sorte qu'elle soit plus adaptée aux besoins et aux attentes de ces derniers ainsi qu'au contexte de la création artistique internationale, et que leur séjour soit mieux valorisé et diffusé en France, en Italie et dans le monde.

L'ensemble de ces résultats a consacré la Villa Médicis, en 2014 plus que jamais, comme un lieu favorable à la création sous toutes ses formes, participant à la dynamique et au rayonnement de l'Académie de France à Rome.

Les pensionnaires

En 2014, deux promotions de pensionnaires se sont croisées : la promotion 2013-2014 et la promotion 2014-2015.

La promotion 2013-2014 se composait de deux groupes : un premier groupe de 12 pensionnaires, arrivé en mars 2013, suivi en septembre 2013 par un autre composé de 11 pensionnaires, pour un total de 23 pensionnaires :

Jakuta Alikavazovic, écrivaine
Amélie Bernazzani, historienne de l'art
Hicham Berrada, plasticien
Emmanuel Carlier, archetier
Nicolas Chaix (I:Cube), compositeur
Agnès Chekroun, chorégraphe
Simon de Dreuille, architecte
Laurent Durupt, compositeur
Carole Halimi, historienne de l'art
Géraldine Kosiak, écrivaine
Chiara Malta, cinéaste
Nora Martirosyan, cinéaste
Théo Mercier, plasticien
Malik Nejmi, photographe
Emmanuelle Pagano, écrivaine
Felipe Ribon, designer
Sebastian Rivas, compositeur
Till Roeskens, plasticien
Pascale Roumégoux, restauratrice
David Sanson, historien de la musique
Ryoko Sekiguchi, écrivaine
Assaf Shoshan, photographe
Giovanna Zapperi, historienne de l'art



1



2

3



La promotion 2014-2015 est composée de 17 artistes et chercheurs, représentant 15 projets de résidence :

Ondřej Adámek, compositeur
Francesca Alberti, historienne de l'art
Raphaël Dallaporta, photographe
Stéphanie Fabre et Éric Gillet, architectes
Mitra Farahani, cinéaste
Eleonora Gioventù, restauratrice
Raffaele Grimaldi, compositeur
Josephine Halvorson, plasticienne
Hu Wei, cinéaste
Charles Mazé et Coline Sunier, designers
Pierre Nouvel, scénographe
Gaëlle Obiégly, écrivaine
Assan Smati, plasticien
Su-Mei Tse, plasticienne
Philippe Vasset, écrivain

Pour cette promotion, nommée en juin 2014 et arrivée à la Villa Médicis en septembre 2014, une réception d'accueil solennelle a été organisée le jeudi 26 juin 2014 à 14h30 dans le Salon des Maréchaux du ministère de la Culture et de la Communication. En cette occasion, les pensionnaires ont signé un engagement réciproque avec l'Académie de France à Rome.

À partir de cette année, un atelier est mis à la disposition de chaque pensionnaire, sans restriction de discipline. En outre, l'établissement a créé un atelier technique pour les pensionnaires, qui leur permet de réaliser des petits travaux et d'encourager le travail collectif.

Pour faciliter la rencontre avec des institutions et des personnalités de la culture italienne, les pensionnaires de la promotion 2014-2015 se sont vu proposer un cours intensif d'italien pendant les premières semaines de leur résidence.

Le concours de sélection de pensionnaires

Le concours de sélection des pensionnaires démarrant leur résidence en septembre 2014 a été pour la première fois organisé par l'établissement lui-même, avec un transfert de compétences du ministère qui en avait la charge jusque-là. L'Académie a opté pour une dématérialisation des procédures, grâce à une plate-forme externalisée, qui a permis de lancer un concours complètement modernisé, à la fois dans la gestion des candidatures et dans les modalités de travail et de suivi des rapporteurs et des membres du jury.

Les personnalités qualifiées nommées au jury du concours 2014 étaient :

Emmanuèle Bernheim, romancière et scénariste
Marie-Agnès Gillot, danseuse étoile et chorégraphe, vice-présidente
Anne-Marie Jugnet-Clairet, artiste plasticienne
Lucia Ronchetti, compositrice

La sélection s'est déroulée en trois phases prévues par les textes réglementaires : dépôt des dossiers par les candidats et examen de ceux-ci par les rapporteurs désignés pour chaque discipline, présélection par le jury à l'issue d'une discussion avec les rapporteurs par discipline, audition des candidats présélectionnés et sélection finale par le jury.



2

1



3



Cette année, 528 dossiers de candidature recevables (contre 385 l'année précédente) ont été déposés. Des candidatures provenant d'Inde, du Vietnam ou du Cameroun sont venues compléter celles émanant des États-Unis, de Tunisie, d'Argentine, du Canada, et de quasiment tous les pays européens, notamment la France et l'Italie. 135 candidatures provenaient de l'étranger (soit 25,61 %), dont 106 de l'Union européenne (soit 20,11 %), et 29 hors Union européenne (soit 5,5 %). Parmi les candidats qui ont postulé, 280 étaient des hommes (soit 53,13 %) et 248 étaient des femmes (46,87 %).

La promotion retenue est véritablement internationale, avec des candidats artistes et chercheurs de différentes nationalités (française, mais aussi américaine, chinoise, iranienne, italienne, luxembourgeoise, tchèque), résidant en France (à Paris et dans le reste du pays) ou à l'étranger et représentant 10 disciplines. Ce sont huit femmes et neuf hommes, nés entre 1972 et 1986. Ce choix souligne la volonté de l'Académie de France à Rome de représenter un point de référence pour la création artistique contemporaine et la recherche sur les arts à l'échelle internationale.

Le Nouveau Prix de Rome

La réforme du programme de résidence présentée en 2013 a introduit une nouvelle figure qui, à partir de 2014, accompagne chaque promotion de pensionnaires. Il s'agit d'une personnalité de stature internationale, capable d'apporter une contribution importante à l'ensemble des activités de l'Académie de France à Rome et de participer à des échanges de haut niveau avec les résidents. Cette figure, appelée le Nouveau Prix de Rome et proposée au ministre de la Culture et de la Communication par le jury de sélection des pensionnaires, permet d'enrichir le dialogue entre les résidents – en l'ouvrant à d'autres champs de recherche et en initiant un échange intergénérationnel – et de mener un travail de réflexion commune. Cette personnalité séjourne ponctuellement à la Villa Médicis tout au long de l'année en donnant des séminaires pour les pensionnaires.

Pour l'année 2014-2015, le philosophe italien Giorgio Agamben s'est vu attribuer ce prix par une décision du 7 novembre 2014 et a commencé l'animation d'une série de séminaires destinés aux pensionnaires et à l'enrichissement de leur travail à l'Académie.

Les lauréats

Selon la réforme du programme de résidences de 2013 et dans l'idée de repenser le lien entre la dimension de formation et celle de séjour au service de la création libre, l'Académie de France à Rome a pris contact pendant l'année 2014 avec les établissements d'enseignement supérieur de la création et avec les organismes qui les représentent pour concevoir un nouveau mode de résidence, celle des « lauréats ». Cette forme de séjour court reprend le modèle des lauréats en histoire de l'art, accueillis à la Villa Médicis depuis plusieurs années à travers les bourses Daniel Arasse et André Chastel.

Ces échanges ont esquissé un programme de résidences courtes, de trois mois, pour trois compositeurs (janvier – avril), trois artistes en arts visuels (mai – juillet) et trois praticiens d'autres disciplines (septembre – décembre), pour des jeunes étudiants ou anciens étudiants entre 22 et 30 ans. Ces résidences commenceront en 2015.

Par deux partenariats avec l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) et l'École française de Rome, l'Académie de France à Rome a pu accueillir en 2014, pour des périodes courtes, 10 lauréats historiens de l'art, doctorants ou chercheurs confirmés.

Lauréats Daniel Arasse

Bourse commune avec l'École française de Rome, créée en 2002 et destinée à des étudiants historiens de l'art en cours de thèse de doctorat. 7 lauréats accueillis en 2014 :

Damien Bril, pour le projet de recherche *Iconographie du pouvoir sous la régence d'Anne d'Autriche jusqu'au début du règne personnel de Louis XIV (1643-1661),* sous la direction d'Olivier Bonfait

Anne-Laure Connesson, pour le projet de recherche *L'héraldique sculptée à Florence de Donatello à Baccio da Montelupo,* sous la direction de Philippe Sénéchal

Elisabeth Doulkaridou, pour le projet de recherche *L'art de l'enluminure à Rome dans la première moitié du XVI^e siècle. Rôle des manuscrits et fonctions de l'ornement,* sous la direction de Philippe Morel

Valentina Hristova, pour le projet de recherche *« Dépositions », « Lamentations » et « Mises au tombeau » dans la peinture de la Renaissance en Italie centrale, de Sandro Botticelli à Francesco Salviati,* sous la direction de Daniela Gallo

Pauline Lafille, pour le projet de recherche *Enjeux de la représentation de la bataille dans l'art italien au XVI^e siècle : de la peinture d'histoire à la naissance d'un genre,* sous la direction de Michel Hochmann

Gwladys Le Cuff, pour le projet de recherche *La figuration à l'épreuve de la prophétie et la réception de l'*Apocalypsis Nova *dans les œuvres produites pour les amadéites (vers 1450-1568),* sous la direction d'Alain Mérot et de Philippe Sénéchal

Léonie Marquaille, pour le projet de recherche *La peinture pour les milieux catholiques dans les Pays-Bas du Nord au XVII^e siècle,* sous la direction de Marianne Cojannot-Le Blanc

Marina Seretti, pour le projet de recherche *Images du dormeur et théories du sommeil de la fin du Moyen-Age à l'aube de l'époque moderne,* sous la direction de Jacqueline Lichtenstein et de Nadeije Laneyrie-Dagen

Lauréats André Chastel

Bourse post-doctorale internationale, proposée depuis 2010 en partenariat avec l'Institut national d'histoire de l'art (INHA). 3 lauréats accueillis en 2014 :

Thierry Laugée, maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'Université Paris-Sorbonne, pour le projet de recherche *Pierre-Jean David d'Angers : la formation politique d'un statuaire à Rome*

Monica Preti, responsable de la programmation d'histoire de l'art – Auditorium du musée du Louvre, pour le projet d'exposition *I voli dell'Ariosto. Geografia, territori e spazi immaginari di un poeta estense*

Devika Singh, « Smuts Fellow » à l'Université de Cambridge, pour le projet de recherche *Le cinéma italien et sa vision de l'Inde*

Les hôtes en résidence

En 2014, l'Académie de France à Rome a accueilli des artistes et chercheurs invités, pour des séjours de travail. Les hôtes en résidence, de toute nationalité et de tout âge, ont la possibilité de séjourner à la Villa Médicis, sans rémunération, pour des périodes courtes (d'une semaine à deux mois). Un appartement est mis à leur disposition et ils participent, s'ils le souhaitent, aux activités collectives des résidents.

Hôtes en résidence ayant séjourné à la Villa Médicis en 2014 :

Christine Angot, écrivaine
Rodolphe Burger, musicien, et Olivier Cadiot, écrivain
Ermanno Cavazzoni, musicien
Astrid de la Chapelle, plasticienne
Valérie da Costa, historienne de l'art contemporain et critique d'art
Marie-Lou Fabrega d'Hubert, chargée de mission du musée du Louvre
Mitra Farahani, réalisatrice de cinéma
Laure Giappiconi, écrivaine
Amos Gitai, cinéaste
Lukas Hemleb, metteur en scène
Jens Hoffmann, photographe et commissaire d'expositions
Dominique Jarassé, historien de l'art
Frédérique Mathieu, cinéaste
Yves Pauwels, historien de l'art
Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel, circassiens
Noëlle Pujol, cinéaste
Francesco Repishti, professeur d'histoire de l'architecture moderne
Denis Ribouillault, historien de l'architecture moderne
Carmine Romano, historien de l'art
Yves Ruhlmann, compositeur
Erik Verhagen, historien de l'art contemporain
Antoine Wagner-Pasquier, artiste et réalisateur de documentaires



1



2

3



Les activités liées aux pensionnaires

Théâtre des Expositions #5 – Deux ou trois choses que je sais d'elle
28-29 mai 2014
Commissariat : Claudio Libero Pisano

Les pensionnaires de la promotion 2013-2014, coordonnés par le commissaire Claudio Libero Pisano, ont participé à la cinquième édition du *Théâtre des Expositions*, événement qui présente chaque année les projets des artistes et des chercheurs en résidence à la Villa Médicis. La manifestation s'est déroulée le mercredi 28 et le jeudi 29 mai 2014 et a été intitulée *Deux ou trois choses que je sais d'elle*, titre d'un célèbre film de Jean-Luc Godard qui restitue l'esprit de pluridisciplinarité du *Théâtre des Expositions* à travers un fil rouge qui relie clairement les différents travaux des pensionnaires et reprend les thèmes-clé du film de Godard : la ville, la culture de masse et le sens contemporain de la vie. Plusieurs pensionnaires ont invité ou collaboré avec des artistes romains et italiens pour la conception et la réalisation de leurs projets.

Chacun des travaux présentés a témoigné de l'attention des pensionnaires à quelques éléments liés à la ville de Rome, à son architecture, à son statut actuel de ville à la fois magnifique et compliquée, à son histoire faite de légendes et de fantasmes, à ses protagonistes évoluant sur la scène artistique et intellectuelle. Certains travaux se sont focalisés principalement sur les fragments d'une culture manuelle totalement oubliée. D'autres sur l'histoire propre à la Villa Médicis qui, à Rome, est également un monde en soi. Tous les travaux ont dérivé de la volonté de solliciter la mémoire grâce à des expériences intellectuelles, faites d'éléments du quotidien et d'histoires parfois décalées qui retranscrivent un point de vue loin des schémas prédéfinis.

Cette manifestation a fait l'objet d'une publication à l'été 2014, qui présentait également les activités des pensionnaires de la promotion précédente.

Mercredi 28 mai, 18h30-1h00
18h30-1h00
Projet de recherche d'Amélie Bernazzani en collaboration avec Marco Raparelli (Entrée), exposition de Géraldine Kosiak (Salle 1), vidéos d'Assaf Shoshan (Salle 0, Citerne et cafétéria), installation sonore d'Emmanuel Carlier en collaboration avec Alessandro Sarra et Boris Jollivet (Grand escalier), affiches de Simon de Dreuille (Loggia), exposition de Luigi Ontani invité par Carole Halimi (Grand Salon), installation de Ryoko Sekiguchi en collaboration avec Felipe Ribon (Salon de musique), petite installation d'Emmanuelle Pagano (Salon des pensionnaires), fiction littéraire de Jakuta Alikavazovic (Bibliothèque)
19h30-22h00
Exposition de Silvia Giambrone invitée par Giovanna Zapperi (Petit Atelier du Bosco), vidéo et vidéo-performance de Hicham Berrada accompagnées par la musique de Laurent Durupt (Loggia de l'Atelier du Bosco), installation-performance conçue par Sebastian Rivas, Amandine Bajou, Géraldine Kosiak avec Amandine Bajou et Caroline de Cornière (Atelier du Bosco)
20h00
Performance de Chiara Fumai invitée par Giovanna Zapperi (Salle de cinéma Michel Piccoli)
21h30-01h00
Performance musicale d'I:Cube (Nicolas Chaix) (Piazzale)



1



2

3



Jeudi 29 mai, 18h30-22h00

18h30-22h00

Projet de recherche d'Amélie Bernazzani en collaboration avec Marco Raparelli (Entrée), exposition de Géraldine Kosiak (Salle 1), vidéos d'Assaf Shoshan (Salle 0, Citerne et cafétéria), installation sonore d'Emmanuel Carlier en collaboration avec Alessandro Sarra et Boris Jollivet (Grand escalier), affiches de Simon de Dreuille (Loggia), exposition de Luigi Ontani invité par Carole Halimi (Grand Salon), installation de Ryoko Sekiguchi en collaboration avec Felipe Ribon (Salon de musique), fiction littéraire de Jakuta Alikavazovic (Bibliothèque)

19h00-19h45

Lecture d'Emmanuelle Pagano (Salon des pensionnaires)

19h30-22h00

Exposition de Silvia Giambrone invitée par Giovanna Zapperi (Petit Atelier du Bosco)

19h30-21h00

Installation-performance conçue par Sebastian Rivas, Amandine Bajou, Géraldine Kosiak avec Amandine Bajou et Caroline de Cornière (Atelier du Bosco)

21h00-21h30

Vidéo et vidéo-performance de Hicham Berrada accompagnées par la musique de Laurent Durupt (Loggia de l'Atelier du Bosco)

Frontières fantômes

Cantieri Culturali alla Zisa, Palerme
28 février – 2 mars 2014
Commissariat : David Sanson, pensionnaire en 2013-2014

L'Académie de France à Rome et l'Institut français Italia ont présenté, en collaboration avec la Ville de Palerme et l'Académie des Beaux-Arts de Palerme, dans les espaces des Cantieri Culturali alla Zisa de Palerme, la manifestation *Frontières fantômes*. Ce projet traversait les langages et les formats expressifs, en mettant en dialogue les expériences et les points de vue de quatorze artistes de la promotion 2013-2014 de la Villa Médicis : Jakuta Alikavazovic, Hicham Berrada, Agnès Chekroun, Simon de Dreuille, Laurent Durupt, Géraldine Kosiak, Sebastian Rivas, Chiara Malta, Nora Martirosyan, Théo Mercier, Malik Nejmi, Till Roeskens, Assaf Shoshan, auxquels se sont joints les étudiants de l'Académie des Beaux-Arts de Palerme.

Les interventions des pensionnaires participants étaient regroupées dans un lieu unique, les Cantieri Culturali alla Zisa, et étaient avant tout « le fruit de rencontres avec un lieu, une ville et ses habitants d'une part, mais aussi entre les pensionnaires et leurs pratiques respectives d'autre part », comme l'a expliqué le commissaire de la manifestation, David Sanson, lui aussi pensionnaire à la Villa Médicis.

Les ateliers de recherche des pensionnaires

Les pensionnaires de la promotion 2013-2014 ont animé des ateliers de recherche, permettant à chacun d'entre eux de faire un point sur son travail et d'inviter une personnalité avec laquelle un échange paraissait particulièrement fécond. Pendant l'année 2014-2015 les ateliers de recherche ont été remplacés par les rencontres et le séminaire avec le Nouveau Prix de Rome.

Vendredi 24 janvier 2014

Nora Martirosyan, pensionnaire cinéaste, a invité Marie-José Mondzain, philosophe. À partir des images qu'elle a tournées entre 2010 et 2013, Nora Martirosyan a abordé avec Marie-José Mondzain les questions que cette dernière développe dans son travail de philosophe à partir de l'analyse du cinéma, notamment dans *L'image peut-elle tuer ?* (2002) et *Images (à suivre)* (2011). Il s'agissait de questions relatives à l'incarnation des personnages, à la distinction de l'acteur et du figurant ainsi qu'au cinéma qui peut définir un peuple pour lui donner accès à sa propre image.

Vendredi 21 février 2014

David Sanson, pensionnaire musicologue, a invité Emanuele Quinz, historien de l'art et commissaire d'exposition indépendant, pour évoquer l'un des enjeux essentiels de la musique dite « contemporaine » : la relation au public, à la lumière des différents dispositifs envisageant le son et le bruit comme des instruments de participation sociale.

Vendredi 14 mars 2014

Malik Nejmi, pensionnaire photographe, a invité Isabelle Renard, chargée des collections d'art contemporain du Musée de l'histoire de l'immigration (Paris), Hou Hanru, directeur artistique du MAXXI – Museo nazionale delle arti del XXI secolo, et Evelyne Jouanno, commissaire indépendante, qui furent les trois commissaires associés de l'exposition *J'ai deux amours* (Musée de l'histoire de l'immigration, 2012). L'atelier s'est focalisé sur la genèse de cette exposition et la constitution de la collection du Musée de l'histoire de l'immigration autour des représentations de l'immigration dans les œuvres des artistes contemporains tels que Djamel Tatah, Bruno Boudjelal, Chen Zhen, Ghazel, Bouchra Khalili.

Vendredi 11 avril 2014

Amélie Bernazzani, pensionnaire historienne de l'art, a invité Dominique Kalifa, historien français spécialiste de l'histoire du crime et de ses représentations, pour s'interroger sur la notion de « bas-fonds ». À travers une analyse précise des sources (historiques, textuelles et iconographiques), Dominique Kalifa a déterminé comment le terme « bas-fonds » pouvait être adapté aux siècles antérieurs.

Vendredi 23 mai 2014

Assaf Shoshan, pensionnaire photographe, a invité Quentin Bajac, conservateur chargé de la photographie au MoMA (New York), et Gil Pasternak, historien de la photographie travaillant au Centre de recherche sur l'Histoire de la Photographie de l'Université de Montfort (Royaume-Uni), pour discuter de l'avenir des pratiques photographiques passées et actuelles. Ils se sont interrogés sur l'émergence, au sein des collections de grandes institutions, de nouvelles approches en matière de conservation de la photographie et sur la manière dont ces approches peuvent transformer les pratiques photographiques, tant dans le monde de l'art que dans une perspective sociale plus large.

Vendredi 4 juillet 2014

Carole Halimi, pensionnaire historienne de l'art, a invité Luigi Ontani, artiste italien actif depuis la fin des années 1960 sur la scène internationale. La question du tableau vivant, au croisement de la pratique artistique de Luigi Ontani et des recherches de Carole Halimi, a constitué le sujet de cette rencontre, sous la forme d'un entretien avec l'artiste. L'entretien a été orienté autour de deux principaux axes de réflexions : la possibilité offerte par le tableau vivant de fusionner l'art et la vie, et les questions qu'il pose dans sa forme à l'esthétique de la performance.

Le séminaire et les rencontres avec le Nouveau Prix de Rome
17-19 novembre 2014

Le philosophe italien Giorgio Agamben, Nouveau Prix de Rome 2014, a animé un séminaire de trois jours avec les pensionnaires de la promotion 2014-2015 de l'Académie de France à Rome, entre le 17 et le 19 novembre.

Durant les trois journées, la réflexion a porté sur l'œuvre d'art et sur les enjeux et stratégies autour du couplage entre les deux concepts « œuvre » et « art ». Cette rencontre a été l'occasion pour Giorgio Agamben de présenter ses travaux et sa pensée aux pensionnaires et d'enrichir leurs parcours de recherche ; les pensionnaires ont pu, quant à eux, partager leur point de vue sur l'art avec le philosophe.

Ce séminaire a été prolongé dans les mois qui ont suivi par des rencontres individuelles informelles entre les pensionnaires et Giorgio Agamben. Ils donneront naissance à une nouvelle série de séminaires, dont certains pourraient être publics.

L'Accademia nella città
29-30 septembre 2014

Dans le but de valorisation, de rayonnement et de diffusion des travaux des pensionnaires, l'Académie de France à Rome a initié, pour sa première édition, un événement en septembre 2014 appelé « l'Accademia nella città », afin d'inviter les principales institutions culturelles italiennes et internationales de Rome à la rencontre des pensionnaires nouvellement arrivés et d'accélérer l'établissement de relations ouvertes et durables entre les pensionnaires et la ville qui les accueille, y compris les artistes en résidence dans les autres académies étrangères présentes à Rome. Le ministre italien de la Culture et l'adjointe au maire de Rome en charge de la Culture ont ainsi pu participer à un débat sur les conditions de la création à Rome et ont pu comprendre le travail de l'Académie et des artistes et chercheurs en son sein.

Le 29 septembre, au matin, Dario Franceschini, ministre des Biens et des Activités Culturels et du Tourisme italien, et Giovanna Marinelli, l'adjointe au maire de Rome en charge de la de la Culture, ont retrouvé Éric de Chassey, directeur de l'Académie de France à Rome, et Éric Tallon, conseiller de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France en Italie et directeur de l'Institut français Italia, pour un débat, dans le Grand Salon, avec quelques-uns des directeurs d'académies étrangères et instituts de culture à Rome (British School at Rome ; Accademia di Belle Arti d'Egitto ; Accademia di Danimarca ; Accademia di Romania ; Accademia d'Ungheria in Roma ; Accademia Tedesca di Roma – Villa Massimo ; American Academy in Rome ; Forum Austriaco di Cultura a Roma ; Istituto Svizzero di Roma ; Reale Istituto Neerlandese a Roma ; Istituto Giapponese di Cultura in Roma) accompagnés de nombreux artistes et chercheurs en résidence à Rome et de



1



2

3



certains de leurs référents culturels et membres de leur équipe administrative. Ils se sont interrogés sur le « rôle de la ville de Rome dans la création artistique et scientifique contemporaine » au cours d'une rencontre modérée par Éric Jozsef, directeur de la revue *Eutopia* et correspondant à Rome du quotidien *Libération*.

Durant l'après-midi, les pensionnaires de différentes académies romaines se sont répartis selon leur discipline, dans les ateliers et salles de travail de l'Académie de France à Rome, afin de rencontrer, en petit comité, une personnalité éminente du monde culturel romain active dans leurs disciplines respectives.

Les architectes, designers et scénographes se sont réunis autour de Paolo Portoghesi, président de l'Accademia Nazionale di San Luca
Les plasticiens se sont réunis autour de Hou Hanru, directeur artistique du MAXXI – Museo nazionale delle arti del XXI secolo
Les scénographes se sont réunis autour de Caterina d'Amico, directrice de la Scuola Nazionale di Cinema
Les historiens, les historiens de l'art, les archéologues et les restaurateurs se sont réunis autour de Claudio Strinati, professeur d'histoire de l'art
Les écrivains se sont réunis autour de Lorenzo Flabbi, éditeur de L'orma editore
Les musiciens se sont réunis autour d'Oscar Pizzo, directeur artistique de Contemporanea Musica per Roma
Les photographes se sont réunis autour de Marco Delogu, directeur de *FOTOGRAFIA – Festival Internazionale di Roma*

Une dernière rencontre d'une heure et demie s'est déroulée, dans les Galeries de Ferdinand, entre tous les pensionnaires des académies étrangères à Rome et Hou Hanru, directeur artistique du MAXXI. Ce dernier a présenté le programme artistique du MAXXI et les opportunités de partenariat que le musée peut proposer à des pensionnaires et artistes en résidence à Rome.

Le mardi 30 septembre, les rencontres se sont poursuivies avec l'organisation d'un déjeuner, dans les Galeries de Ferdinand, entre les pensionnaires de l'Académie de France à Rome et des personnalités reconnues de la culture italienne. Étaient ainsi présents Alberta Campitelli, directrice du MACRO – Museo di Arte Contemporanea di Roma, Matteo d'Amico, directeur artistique de l'Accademia Filarmonica Romana, Anna Mattirolo, directrice du MAXXI Arte, Fausto Sebastiani du festival *Nuova Consonanza*, Anna d'Amelio et Michela Tornielli de la Fondazione Memmo, et Claudio Libero Pisano, commissaire d'expositions.

Dans une atmosphère conviviale, ces rencontres ont été l'occasion pour les pensionnaires de rentrer en contact avec des personnes pouvant les conseiller et les aider dans leur découverte de la ville et de ses institutions culturelles et dans la réalisation de leur projet au sein de l'Académie de France à Rome.



une offre culturelle d’excellence ouverte à tous les publics



1

2



Les arts visuels

Avec 244 jours d'ouverture annuelle de ses salles d'exposition, l'Académie de France à Rome se positionne comme un lieu de référence à Rome pour les arts visuels. En 2014, la programmation s'est articulée autour de trois axes principaux.

Le premier axe vise à mettre en valeur le travail des pensionnaires en résidence, au travers de projets comme le *Théâtre des Expositions*, mais aussi grâce à l'œuvre d'anciens pensionnaires comme le photographe Patrick Faigenbaum, par le biais d'une exposition itinérante de Vancouver en 2013, à Rome en 2013-2014 et à Chambéry en 2014, ou celle d'Assaf Shoshan, pensionnaire en 2013-2014. Le deuxième axe a pour but de revisiter l'histoire de la culture visuelle moderne et contemporaine en abordant des thèmes tels que la production créative du mouvement punk en Europe ou la Rome du vice et de la misère au XVII^e siècle. Enfin, le troisième axe tend à renforcer le rayonnement de l'Académie de France à Rome grâce à des collaborations avec des institutions françaises et étrangères, notamment avec le Centre Pompidou, le Petit Palais – Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, la Cité de la musique, la Fondation Maeght, *FOTOGRAFIA – Festival Internazionale di Roma*, le Musée d'art moderne et contemporain de Genève ou la Vancouver Art Gallery.

Les expositions à la Villa Médicis

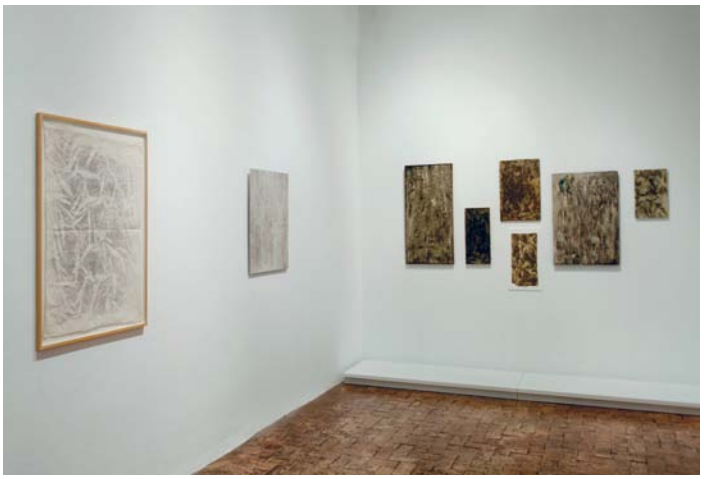
Patrick Faigenbaum
4 octobre 2013 – 19 janvier 2014
Commissariat : Jean-François Chevrier et Jeff Wall

L'Académie de France à Rome a présenté la première grande exposition en Italie consacrée au photographe français Patrick Faigenbaum, ancien pensionnaire. L'exposition a été organisée par l'Académie de France à Rome en collaboration avec la Vancouver Art Gallery, qui en a accueilli la première étape en mars 2013, et avec le soutien d'Edwige et Olivier Michon. Conçue par l'artiste Jeff Wall et l'historien de l'art Jean-François Chevrier, elle s'est inscrite dans la XII^e édition de *FOTOGRAFIA – Festival Internazionale di Roma*. Elle a proposé plus de soixante-dix œuvres de l'artiste, retraçant quarante années de sa carrière.

Patrick Faigenbaum est l'une des figures majeures de la scène photographique contemporaine. Ses œuvres sont présentes dans les plus grandes institutions, du Metropolitan Museum of Art de New York au Centre Pompidou à Paris. L'artiste a remporté le 10 juin 2013 le Prix Henri Cartier-Bresson. Pensionnaire de l'Académie de France à Rome de 1985 à 1987, il a alors commencé à travailler à la fameuse série des portraits de familles aristocrates italiennes, exécutée entre Florence, Rome et Naples. L'exposition a ainsi célébré le retour de l'artiste à la Villa Médicis.



1



2

3



Simon Hantaï
12 février – 11 mai 2014
Commissariat : Éric de Chassey

Programmée six ans après la mort de Simon Hantaï, cette exposition a été conçue et réalisée en collaboration avec le Centre Pompidou. Elle a prolongé la rétrospective qui s'y était tenue en 2013. L'Académie de France à Rome a présenté pour la première fois en Italie quarante de ses œuvres de formats divers, réalisées entre 1958 et 2004. La rétrospective était divisée en deux parties liées par un ensemble de petits tableaux qui permettaient de reconstituer le parcours de l'artiste dans les années 1960-1970.

Le premier volet s'est concentré sur deux tableaux-phares de Hantaï, *Peinture (Écriture rose)* et *À Galla Placidia* (1958-1959), précédés par les tableaux recouverts de petites touches ou d'écriture, et suivis par des œuvres reposant exclusivement sur le pliage, telles que les premières *Mariales*, réponses de Hantaï à Matisse et à Pollock. Le second volet de l'exposition a permis de découvrir la série des *Tabulas*, réalisée par Hantaï entre 1974 et 1982, qui précède les *Laissées* (1981-1994). Ces dernières sont le résultat de la décision radicale de Hantaï de se retirer du monde de l'art et de lancer un défi à la peinture, qui passa notamment par la destruction ou le redécoupage de ses tableaux antérieurs. L'exposition se concluait par les derniers travaux d'écriture, en correspondance avec la philosophie, et des œuvres de la série *Pliages à usage domestique*, pour la plupart inédites, où l'artiste revenait sur quelques-unes de ses intuitions de jeunesse. Elle se poursuivait avec une œuvre qui n'avait pu être présentée à Paris, la grande *Mariale* conservée par les Musées du Vatican, entourée de tableaux monumentaux de la première série des *Mariales* (1960-1962).

Simon Hantaï est né en Hongrie en 1922 et est mort à Paris en 2008. Après un séjour d'un an en Italie, en 1948, il émigre en France, où il rencontre André Breton. Proche à ses débuts du surréalisme, Hantaï s'en éloigne durant les années 1950 pour développer un travail abstrait. Il est reconnu comme le créateur de la technique du « pliage comme méthode ». Il a représenté la France à la Biennale de Venise de 1982. Le Centre Pompidou a consacré deux rétrospectives à Simon Hantaï, en 1976 et en 2013. Le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris possède une importante collection de ses œuvres.



1



2

3



La peinture ou Comment s'en débarrasser
11 juin – 14 septembre 2014
Commissariat : Éric de Chassey

Cette exposition collective réunissait des œuvres de quatre artistes de différentes nationalités : l'italien Fabio Mauri (1926-2009) et l'américaine Marcia Hafif (née en 1929) – qui ont tous deux vécu et travaillé à Rome – le français Martin Barré (1924-1993) et le suisse Olivier Mosset (né en 1944) – qui vécurent de longues années à Paris. L'exposition, dont le titre s'inspire de la pièce de Ionesco, *Amédée ou Comment s'en débarrasser*, posait une question qui hante les artistes depuis l'invention de l'abstraction au début du XX^e^ siècle : la fin de la peinture. La logique de réduction de la peinture à ses strictes composantes primaires, qui caractérise le minimalisme, s'impose dans les années 1960. Elle conduit à un art du dépouillement dont l'étape logique suivante serait la pure et simple disparition de la peinture. *La peinture ou Comment s'en débarrasser* révélait à quel point ces évolutions sont en réalité plus complexes.

Entre 1959 et 1969, à Rome et à Paris, Fabio Mauri, Marcia Hafif, Martin Barré et Olivier Mosset sont allés au bout de la logique qui voulait que la peinture abstraite se réduise peu à peu avant de disparaître. Ils sont alors passés par une période où leur travail a relevé de l'art conceptuel ou de la performance. Mais, au contraire de beaucoup de leurs contemporains, ils sont finalement revenus à la peinture, sans pour autant renier ni leurs commencements, ni leurs expériences extra-picturales. Les œuvres exposées témoignaient des trois périodes fondamentales de leur parcours artistique et de l'histoire de l'abstraction : une peinture abstraite tendue vers la disparition des formes et des couleurs ; des œuvres conceptuelles ou performatives, utilisant notamment la photographie ou le film ; des tableaux abstraits relevant d'une peinture après la fin de la peinture.
L'exposition a été partiellement reprise en 2014-2015 par le Mamco, Musée d'art moderne et contemporain de Genève.

Peines partagées
Exposition d'Assaf Shoshan
26-28 septembre 2014

Assaf Shoshan, photographe pensionnaire à l'Académie de France à Rome en 2013-2014, a présenté quinze photographies réalisées en 2014 dans le cadre de sa résidence dédiée aux détenus de la prison de Rebibbia et à leurs compagnes. Deux séries de tirages ont été présentées : l'une a été réalisée à partir de vidéos tournées en 16mm et l'autre avec un appareil argentique moyen format. Ont également été exposées deux maquettes conçues par Simon de Dreuille, architecte pensionnaire en 2013-2014, qui représentaient deux bâtiments de la prison, l'un où sont détenues les femmes et l'autre réservé aux hommes.

Cette exposition s'est inscrite dans le cadre de la XIII^e^ édition de *FOTOGRAFIA – Festival Internazionale di Roma*. À ce titre, Assaf Shoshan a également participé à l'exposition collective organisée par le festival au MACRO – Museo d'Arte Contemporanea di Roma.

Assaf Shoshan est né à Jérusalem en 1973. Il vit entre Paris et Tel Aviv depuis plus de dix ans. Après des études de philosophie, il entre à l'École des Beaux-Arts de Bezalel. Photographe et vidéaste, Assaf Shoshan interroge la réalité de son pays natal à travers une perspective à la fois historique et autobiographique. Il questionne la situation politique et le quotidien qui s'y déroule. Entre réalité et fiction, ses dernières œuvres explorent la problématique des « Territoires de l'attente » qui ponctuent le parcours des émigrants et réfugiés en Israël et en Palestine.



1



2

3



Les Bas-fonds du baroque. La Rome du vice et de la misère
7 octobre 2014 – 18 janvier 2015
Commissariat : Francesca Cappelletti et Annick Lemoine

L'Académie de France à Rome a présenté l'exposition *Les Bas-fonds du baroque. La Rome du vice et de la misère*, conçue et organisée dans le cadre d'une collaboration avec le Petit Palais – Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. *Les Bas-fonds du baroque* montrait le versant obscur et insolent de la Rome baroque, celui des bas quartiers, des tavernes, des lieux de perdition. Une « Rome à l'envers », travaillée par les vices, la misère et les excès de toutes sortes, à l'origine d'une étonnante production artistique. Pour la première fois, une exposition a présenté cet aspect négligé de la création artistique romaine du Caravage à Claude Lorrain. Elle dévoilait le visage clandestin de la capitale de la papauté, fastueuse et virtuose, et la face obscure des artistes qui y vivaient.

La Rome du *Seicento* fut le centre culturel le plus vivant d'Europe, forte d'une avant-garde qui attirait les artistes de tous les pays. Nombreux furent les Italiens, Français, Hollandais, Flamands, Espagnols qui s'installèrent et firent carrière dans la capitale des arts. Au contact de cette « splendide et misérable cité », ils se jouèrent des codes visuels et des normes de beauté, se mesurant à l'univers des bas-fonds, de la vie nocturne et de ses dangers, du Carnaval et de ses licences.

L'exposition présentait plus de cinquante œuvres, créées à Rome dans la première moitié du XVII^{e} siècle par des artistes venus de toute l'Europe, parmi lesquels Claude Lorrain, Valentin de Boulogne, Jan Miel, Sébastien Bourdon, Leonaert Bramer, Bartolomeo Manfredi, Jusepe de Ribera**,** ou Pieter van Laer. Le public a pu découvrir des œuvres des plus grands peintres caravagesques, des principaux paysagistes italianisants et des Bamboccianti**,** peintres de bambochades, hérauts de la représentation de la vie ordinaire de Rome et de la campagne alentour. Des tableaux, dessins, estampes provenant des plus grands musées européens, mais aussi des œuvres issues de collections privées, qui ont rarement été exposées au public.

Des visites guidées de l'exposition ont été organisées tous les mardis, mercredis, vendredis, samedis et dimanches à 17h00 (en français) et à 17h45 (en italien). À partir d'octobre 2014, l'entrée des expositions temporaires à la Villa Médicis est gratuite tous les jeudis de 17h00 à 19h00. Testée pour les *Les Bas-fonds du baroque. La Rome du vice et de la misère*, cette nouvelle formule a obtenu un large succès auprès du public.

Les expositions hors les murs

Dans une volonté toujours accrue de diffuser les créations réalisées à l'Académie de France à Rome et d'ouvrir celle-ci au monde extérieur, la Villa Médicis est partenaire ou productrice d'expositions d'art contemporain ou historique réalisées hors de ses murs ; elle fait également circuler dans le monde les expositions qui ont été conçues dans un premier temps pour ses espaces.

Cité de la musique, Paris
Europunk
15 octobre 2013 – 19 janvier 2014
Commissariat : Éric de Chassey, assisté de David Sanson, pensionnaire en 2013-2014

En 2011, l'Académie de France à Rome a présenté, en partenariat avec le Mamco, Musée d'art moderne et contemporain de Genève, l'exposition *Europunk, la culture visuelle punk en Europe, 1976-1980*, placée sous le commissariat d'Éric de Chassey



1



2

3



en collaboration avec Fabrice Stroun. Dédiée aux origines de la production créative du mouvement punk, l'exposition a eu une résonance internationale et en 2011 a été montrée au Mamco de Genève et au BPS22 de Charleroi, en Belgique. L'exposition a fait l'objet en 2013-2014 d'une nouvelle version, par de nouveaux prêts importants et par un approfondissement de la partie musicale.

Toujours conçue par Éric de Chassey, cette fois avec David Sanson, pensionnaire à la Villa Médicis en 2013-2014, *Europunk – Une révolution artistique* a raconté le mouvement punk. L'exposition a montré le fruit de cette effervescence créative qui, entre 1976 et 1980, parallèlement à ce qui se produisait aux États-Unis, a agité le Royaume-Uni d'abord, puis l'ensemble du continent européen.

Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence
Djamel Tatah
14 décembre 2013 – 16 mars 2014
Commissariat : Éric de Chassey

Après l'exposition *Les Mutants* en 2010, dans laquelle plusieurs salles étaient consacrées à l'œuvre du peintre Djamel Tatah, l'Académie de France à Rome a organisé en 2013-2014, en collaboration avec l'Agence Algérienne pour le Rayonnement Culturel (AARC) et le MAMA – Musée Public National d'Art Moderne et Contemporain d'Alger, une rétrospective de l'artiste franco-algérien, en partenariat avec la Fondation Maeght et l'Institut français d'Alger. L'exposition, présentée du 21 septembre au 21 novembre 2013 au MAMA d'Alger, a été reprise à la Fondation Maeght, du 14 décembre 2013 au 16 mars 2014.

Une sélection d'une cinquantaine d'œuvres (46 tableaux dont certains très grands polyptyques et un ensemble de gravures) a donné à découvrir son travail depuis la fin des années 1980. Djamel Tatah construit un univers silencieux et habité qui, alors qu'il atteint la maturité, en fait un des grands artistes de la représentation de la figure humaine.

Né en 1959 à Saint-Chamond, de parents algériens, Djamel Tatah vit et travaille en Bourgogne. Après ses études à l'École des Beaux-Arts de Saint-Étienne (1981-1986), il s'installe à Marseille où il élabore une part importante de son dispositif de création et s'engage dans la réalisation de grands formats et de polyptyques. Ses œuvres ont fait l'objet de nombreuses expositions, en France et à l'étranger.

Musée des Beaux-Arts, Chambéry
Patrick Faigenbaum
24 mai – 25 août 2014
Commissariat : Jean-François Chevrier

Après la Vancouver Art Gallery et l'Académie de France à Rome, le Musée des Beaux-Arts de Chambéry a accueilli la dernière étape de la rétrospective des quarante ans de carrière de l'artiste Patrick Faigenbaum.

À Chambéry, cette exposition proposait une vision croisée entre les photographies de Patrick Faigenbaum et les collections de peintures anciennes et d'art contemporain du Musée des Beaux-Arts. Il s'agissait d'une présentation inédite qui a réuni photographies, peintures et sculptures du XV^{e} au XXI^{e} siècle.



1



2

3



Le cinéma

La saison cinématographique 2014 a été marquée par trois moments forts.
La programmation a été conçue avec une volonté d'ouverture, de richesse et d'exigence au niveau technique.

Les festivals rythment l'année autour de trois thèmes : au printemps, l'actualité du cinéma français et la découverte de nouveaux talents ; en été, la grande rétrospective-hommage qui permet au public de (re)découvrir les films du patrimoine dans leur format original et en version originale sous-titrée ; à l'automne, la création cinématographique contemporaine du cinéma du monde.

En parallèle des festivals, l'Académie de France à Rome a accueilli des évènements en partenariat avec des institutions romaines, italiennes et françaises et a développé une riche programmation autour des pensionnaires cinéastes. L'objectif est de proposer des rendez-vous artistiques stimulants, des mises en perspective de réalisateurs contemporains ou classiques, des focus sur des thématiques précises.

La mise en place de ces cycles et l'organisation de rencontres s'appuient sur la présence des pensionnaires cinéastes. Ainsi l'Académie de France à Rome continue à soutenir activement les artistes en résidence et leurs projets artistiques pendant et après leur séjour.

Dans le cadre des festivals et de sa programmation cinématographique, l'Académie de France à Rome organise des rencontres publiques qui permettent à des cinéastes, comédiens ou techniciens de partager leur expérience professionnelle et leurs choix esthétiques autour des films programmés.

Cinéastes du présent
dans le cadre de *Rendez-vous, Appuntamento con il nuovo cinema francese*
2-6 avril 2014

Le festival *Rendez-vous, Appuntamento con il nuovo cinema francese* présente l'actualité du cinéma français en Italie, dans ses différents formats et genres. Avec une sélection de plus de trente films, la manifestation est devenue le rendez-vous incontournable pour découvrir le nouveau cinéma français à Rome. Arrivé à sa quatrième édition, le festival est organisé par l'Institut français Italia, en collaboration avec Unifrance et avec la participation de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis.

La section « Cinéastes du présent », programmée par l'Académie de France à Rome dans le cadre de *Rendez-vous*, a permis au public de découvrir les dernières tendances du cinéma français, à travers des films jamais projetés en Italie et des œuvres présentées dans les festivals européens les plus importants, où ils ont recueilli les faveurs du public et de la presse internationale.

Six longs-métrages, premiers ou deuxièmes films de jeunes réalisatrices prometteuses, ont été sélectionnés pour l'édition 2014 et ont été présentés pour la première fois au public italien. Ce choix confirme la volonté de l'Académie de France à Rome de soutenir la créativité du cinéma français et de faire découvrir des films de qualité.

À côté de la section « Cinéastes du présent », l'Institut français Italia, avec la collaboration d'Unifrance, a proposé une large sélection de films français et des avant-premières nationales projetés dans plusieurs salles romaines. Un riche calendrier de rencontres, présentations et master classes a animé cette édition du festival.



1

2



Jeudi 3 avril

19h30 *Des étoiles* de Dyana Gaye, France-Sénégal, 2013, 88'
avec Souleymane Seye Ndiaye, Babacar Mbaye Fall, Ralph Amoussou, Maya Sansa, Mata Gabin, Andreï Zayats, Marième Demba Ly
21h30 *Grand Central* de Rebecca Zlotowski, France, 2013, 94'
avec Tahar Rahim, Léa Seydoux, Olivier Gourmet, Denis Menochet, Johan Libereau ; en présence de la réalisatrice

Vendredi 4 avril

19h30 *La Bataille de Solférino* de Justine Triet, France, 2013, 94'
avec Vincent Macaigne, Laetitia Dosch, Marc-Antoine Vaugeois, Arthur Harari, Virgil Vernier
21h30 *Tirez la langue, mademoiselle* d'Axelle Ropert, France, 2013, 102'
avec Louise Bourgoin, Laurent Stocker, Cédric Kahn, Paula Denis, Serge Bozon, Gilles Gaston Dreyfus

Samedi 5 avril

19h30 *Ma belle gosse* de Shalimar Preuss, France, 2012, 80'
avec Lou Aziosmanoff, Jocelyn Lagarrigue, Victor Laforge, Hélène Cinque, Manon Aziosmanoff ; en présence de la réalisatrice
21h30 *2 Automnes, 3 Hivers* de Sébastien Betbeder, France, 2013, 93'
avec Vincent Macaigne, Maud Wyler, Bastien Bouillon

Cinéma en plein air
8-18 juillet 2014

La programmation du festival *Cinéma en plein air* permet de présenter un hommage à un acteur ou à un réalisateur, en parcourant sa carrière ou sous forme de mise en écho entre deux protagonistes du cinéma franco-italien (Delphine Seyrig et Claudia Cardinale en 2010 ; Gian Maria Volonté et Yves Montand en 2011 ; Marcello Mastroianni et Chiara Mastroianni en 2012 ; Michel Piccoli en 2013). Classiques du cinéma, films rares ou jamais sortis en Italie sont programmés dans le cadre des jardins de la Villa Médicis, durant dix jours.

La huitième édition du festival *Cinéma en plein air* a présenté un hommage à la comédienne Isabelle Huppert, en sa présence, proposant une rétrospective des films où son talent s'est particulièrement illustré. Une sélection de longs-métrages, effectuée en collaboration avec cette grande actrice du cinéma français et international, a permis de découvrir ou de redécouvrir les meilleures œuvres d'une filmographie extraordinairement riche, avec une attention particulière pour celles qui entretiennent un rapport avec l'Italie, tournées dans ce pays ou par des réalisateurs italiens.

La présence de l'actrice durant toute la première semaine de programmation a offert de grands moments de discussion et d'échange avec le public.

À l'occasion de l'édition 2014 du *Cinéma en plein air* a aussi été proposée une visite guidée spécifique sur le thème du cinéma à la Villa Médicis, qui a été très appréciée par le public.

Mardi 8 juillet, 21h00

La Pianiste de Michael Haneke, France-Autriche, 2000, 130'
avec Isabelle Huppert, Benoît Magimel, Annie Girardot, Anna Sigalevitch, Susanne Lothar ; film introduit par Isabelle Huppert

Mercredi 9 juillet, 21h00

La Cérémonie de Claude Chabrol, France, 1995, 111'
avec Isabelle Huppert, Sandrine Bonnaire, Jacqueline Bisset, Jean-Pierre Cassel, Virginie Ledoyen, Valentin Merlet ; film introduit par Isabelle Huppert



1

2



3



Jeudi 10 juillet, 21h00
In another country (*Da-reun na-ra-e-suh*) de Hong-Sang-Soo, Corée du Sud, 2012, 88'
avec Isabelle Huppert, Jun-Sang Yu, Yumi Jung ; film introduit par Isabelle Huppert
Vendredi 11 juillet, 21h00
Villa Amalia de Benoît Jacquot, France-Suisse, 2009, 94'
avec Isabelle Huppert, Jean-Hugues Anglade, Xavier Beauvois, Maya Sansa ; film introduit par Isabelle Huppert
Lundi 14 juillet, 21h00
Les affinités électives de Paolo et Vittorio Taviani, France-Italie, 1993, 98'
avec Isabelle Huppert, Fabrizio Bentivoglio, Jean-Hugues Anglade, Marie Gillain
Mardi 15 juillet, 21h00
Loulou de Maurice Pialat, France, 1980, 110'
avec Isabelle Huppert, Gérard Depardieu, Guy Marchand
Mercredi 16 juillet, 21h00
La Porte du Paradis (*Heaven's Gate*) de Michael Cimino, États-Unis, 1980, 216'
avec Kris Kristofferson, Isabelle Huppert, Christopher Walken, John Hurt
Jeudi 17 juillet, 21h00
La dentellière de Claude Goretta, France-Suisse, 1976, 108'
avec Isabelle Huppert, Yves Beneyton, Florence Giorgetti, Sabine Azéma
Vendredi 18 juillet, 21h00
La storia di Piera de Marco Ferreri, Allemagne-France-Italie, 1983, 101'
avec Isabelle Huppert, Angelo Infanti, Bettina Gruhn, Hanna Schygulla, Loredana Berté, Marcello Mastroianni, Maurizio Donadoni

Cinemondo
27 novembre – 3 décembre 2014

Le festival *Cinemondo* propose chaque année une fenêtre sur la création cinématographique contemporaine des pays émergents, avec un focus sur un pays ou une zone géographique. À travers des projections de films, présentés le plus souvent pour la première fois en Italie, et des rencontres avec les réalisateurs et les protagonistes de la manifestation, *Cinemondo* a pour ambition d'apporter un nouvel éclairage sur la production cinématographique des pays invités.
La quatrième édition du festival *Cinemondo*, qui s'est déroulée du 27 novembre au 3 décembre 2014, a été consacrée au cinéma du Cambodge, du Laos et du Vietnam.

Divisé en cinq parties, le festival a rendu un hommage particulier au cinéaste Rithy Panh, primé dans plusieurs festivals de cinéma internationaux parmi les plus reconnus. Cette rétrospective a permis au public de découvrir quelques-uns des plus grands documentaires du réalisateur cambodgien, présentés en version originale. Rithy Panh est venu à la Villa Médicis pour une résidence artistique et pour la présentation de ses films. La section *Carte blanche*, consacrée à une structure de production et de diffusion œuvrant pour la promotion du cinéma local, a mis en lumière cette année le Bophana Audiovisual Resource Center, fondé et coordonné par Rithy Panh à Phnom Penh, au Cambodge. Le festival a permis par ailleurs au public de découvrir de nouvelles facettes du cinéma du Vietnam et du Laos, à travers la section *Panorama*, qui proposait un focus sur les films produits dans les pays invités. La section *SpazioDoc*, organisée par CineAgenzia, a présenté une sélection sur l'actualité des documentaires des pays invités. Tous les films ont été présentés en version originale sous-titrée en italien.



1

2



3



Jeudi 27 novembre

19h30 *Vertiges* (*Choi Voi*) de Bùi Thac Chuyên, France-Vietnam, 2009, 110'
avec Hai Yen, Linh-Dan Pham, Duy Khoa, Johnny Tri Nguyen
21h30 *Fight for Areng Valley* de Kalyanee Mam, Cambodge-États-Unis, 2014, 6'
suivi de *A river changes course* de Kalyanee Mam, Cambodge, 2013, 83'

Vendredi 28 novembre

19h30 *Bi, n'aie pas peur* (*Bi dung so !*) de Di Phan Dang, Vietnam-France-Allemagne, 2010, 92'
avec Thanh Minh Phan, Thi Kieu Trinh Nguyen, Ha Phong Nguyen
20h30 cocktail d'ouverture en présence de Rithy Panh
21h30 *L'image manquante* de Rithy Panh, Cambodge-France, 2013, 92'
avec Randal Douc, Jean-Baptiste Phou
débat en présence de Rithy Panh, à l'issue de la projection du film

Samedi 29 novembre

19h30 *The Story of Ones* (*Chuyện Mọi Nhà*) de Pham Ngoc Lan, Vietnam, 2011, 9'
suivi de *Avec ou sans moi* (*Trong hay ngoài tay em*) de Swann Dubus et Phuong Thao Tran, Vietnam, 2011, 80'
21h30 *À la verticale de l'été* (*Mua he chieu thang dung*) de Tran Anh Hung, Vietnam-France-Allemagne, 2000,112'

Dimanche 30 novembre

19h30 *My World* d'Anoulek, Laos, 2013, 3'
suivi de *Le dernier voyage de Madam Phung* (*Chuyến đi cuối cùng của chị Phụng*) de Tham Nguyen Thi, Vietnam, 2013, 87'
21h30 *Nuoc 2030* de Nghiem-Minh Nguyen-Vo et Bao Nguyen, Vietnam-États Unis, 2014, 98'
avec Quynh Hoa, Quy Binh, Kim Long Thach

Lundi 1 décembre

19h30 *S21 La machine de mort Khmère rouge* de Rithy Panh, Cambodge-France, 2003, 101'
avec Khieu 'Poev' Ches, Yeay Cheu, Nhiem Ein
21h30 carte blanche au Bophana Audiovisual Resource Center
Noces rouges (*Red Wedding*) de Guillaume Suon et Lida Chan, Cambodge-France, 2012, 58'
présentation et débat en présence de Rithy Panh

Mardi 2 décembre

19h30 *Tuk Tuk* de Kiyé Simon Luang, France, 2012, 52'
avec Kiyé Simon Luang, Kèoloun Khanakhounla, Frédérique Devillez
19h30 *Cineincontro* avec Rithy Panh ; rencontre modérée par Charles Tesson
suivie de *La Terre des âmes errantes* de Rithy Panh, France, 2000, 100'
présentation du film par Rithy Panh

Mercredi 3 décembre

19h30 *Black Sun* (*Mat troi den*) de Que Chi Truong, Vietnam, 2012, 13'
suivi de *The Storm Makers* de Guillaume Suon, Cambodge-France, 2014, 66'
21h30 *Le papier ne peut pas envelopper la braise* de Rithy Panh, France, 2007, 90'

Programmation proposée par les pensionnaires cinéastes et collaborations

Ciné-organica
Invitation de Chiara Malta, pensionnaire cinéaste
19-21 février 2014

Ciné-organica est une proposition artistique du réalisateur Bertrand Mandico et de l'actrice Elina Löwensohn, sur une invitation de Chiara Malta, pensionnaire cinéaste. L'initiative s'inscrit dans un projet qui permet aux artistes et aux chercheurs en résidence à la Villa Médicis de dévoiler leur univers artistique grâce à des œuvres et des créateurs qui les ont particulièrement marqués.

Dans la salle de cinéma Michel Piccoli a été présentée une riche programmation de courts et moyens-métrages du réalisateur français Bertrand Mandico, promoteur d'un cinéma atypique, capable de revisiter les genres et de traverser les frontières des langages artistiques. Le projet a été enrichi d'une installation multimédia inédite intitulée *L'île aux robes*, que les spectateurs ont pu découvrir dans le Salon de musique pendant les trois jours de la manifestation, parallèlement aux projections. En clôture de la programmation cinématographique, Elina Löwensohn a présenté, le vendredi 21 février dans le Grand Salon, une performance intitulée *Whale shit*, monologue spécialement conçu par Bertrand Mandico à son intention.

Mercredi 19 février, 21h00
Programme # 1 « Avant Elina »,
films écrits et réalisés par Bertrand Mandico sans Elina Löwensohn
Cavalier bleu, 11', muet
Il dit qu'il est mort, 11'
Essai 135, 11'
MIE, 10', muet
Sa majesté petite barbe, 8'
Lif og Daudi Henry Darger, 8'
Burlesque et froid, 2', muet
Tout ce que vous avez vu est vrai, 3'

Jeudi 20 février, 21h00
Programme # 2 « La rencontre avec Elina »,
films écrits et réalisés par Bertrand Mandico avec Elina Löwensohn
Boro in the box, 42'
Living Still Life, 17'

Vendredi 21 février, 21h00
Programme # 3 « Avec Elina »,
films écrits et réalisés par Bertrand Mandico
(sauf *Odile dans la vallée*, co-réalisé avec Elina Löwensohn)
Prehistoric Cabaret, 11'
S... Sa... Salam... Salammbô..., 7', muet
Y'a-t-il une vierge encore vivante, 9'
Odile dans la vallée, 3'
suivi de (21h30) dans le Grand Salon
Whale shit, performance d'Elina Löwensohn
sur un texte de Bertrand Mandico

19-21 février, 20h00-22h00
Salon de musique
L'île aux robes
Installation vidéo-sonore d'objets, projections, images, sonorités
de Bertrand Mandico (conçue dans le cadre du projet *21* avec
Elina Löwensohn)

Amos Gitai – Politique, Esthétique, Cinéma
4 mars 2014
en collaboration avec la British School at Rome

Dans le cadre du programme « Meeting Architecture – L'Architecture comme processus créatif », la British School at Rome et l'Académie de France à Rome ont organisé une projection du film *Lullaby to my Father* d'Amos Gitai, réalisé en 2012. La projection a été présentée par la journaliste Irene Bignardi et suivie d'une rencontre d'Amos Gitai avec le public. Le réalisateur a évoqué dans cette conférence le rapport entre cinéma et architecture. Partageant sa vie entre Israël, les États-Unis et la France, Gitai est à l'origine d'un corpus d'œuvres résolument personnelles. À travers la quarantaine de films documentaires et de fiction qu'il a réalisés, il explore les strates de l'histoire du Moyen-Orient en y intégrant des thématiques personnelles et en poursuivant ses interrogations sur la mère patrie, l'exil, la religion, le contrôle de la société et l'utopie.

Projections dans le cadre de *Les jours de France à Rome*
8-9 mai 2014

Les Jours de France à Rome est un événement qui célèbre le jumelage entre le 3e arrondissement de Rome et le 13e arrondissement de Paris. Au programme, de nombreuses conférences et rencontres dédiées au cinéma dans la société moderne avec des projections de films d'auteurs italiens et français.

Dans le cadre des *Jours de France à Rome. Paris-Rome*: *Cinéma d'hier et d'aujourd'hui | Street Art*, l'Académie de France à Rome a présenté deux projections :

Jeudi 8 mai, 20h30
Un giorno speciale de Francesca Comencini, Italie, 2012, 89'
projection en présence de la présidente de la Commissione Cultura del Comune di Roma (Commission Culture de la Ville de Rome) Michela Di Biase

Vendredi 9 mai, 20h30
Two days in Paris de Julie Delpy, France-Allemagne, 2007, 96'
projection en présence de la présidente de la Commissione Cultura del Municipio (Commission Culture du 3e arrondissement de Rome) Annalisa Secchi



1

2



3



La musique

Depuis 2010, la programmation musicale de la Villa Médicis s'articule autour de trois festivals consacrés à trois aspects complémentaires de la création musicale, dédiés aussi bien à la redécouverte du patrimoine qu'à l'actualité la plus innovante. En 2014, cette programmation a été complétée par cinq soirées de concerts en partenariat avec des institutions romaines : les festivals *Romaeuropa*, *Musei in Musica* et *Nuova Consonanza*.

Controtempo
Festival de musique contemporaine
1er-15 février 2014

Bien identifié parmi les festivals de musique contemporaine internationaux, le festival *Controtempo* a poursuivi en 2014 son exploration des tendances les plus récentes de la création musicale écrite, en faisant la part belle aux anciens pensionnaires compositeurs de l'Académie de France à Rome. La direction artistique du festival est assurée depuis sa création en 2010 par le compositeur Yann Robin, ancien pensionnaire.

Cette cinquième édition était dédiée au quatuor à cordes, formation reine de la musique de chambre à l'orée du XVIIe siècle, dont le répertoire s'est enrichi au fil de l'histoire de la musique. Les plus grands compositeurs se sont tous confrontés au laboratoire qu'est le quatuor. Relations au répertoire, foisonnement, éclatement, contestation de la forme : toutes les facettes de la musique contemporaine sont en en jeu dans le quatuor.

Controtempo a proposé cette année huit programmes exceptionnels, dont quatre consacrés aux quatuors d'Arnold Schoenberg et de Pierre Boulez, interprétés par le quatuor Diotima. À leurs côtés, les jeunes et talentueux quatuors Tana et Béla et Qvixote, et les solistes confirmés Donatienne Michel-Dansac, Alain Billard et Garth Knox. Les parties électroniques des œuvres ont été assurées une nouvelle fois par le GMEM – Centre National de Création Musicale. Les huit soirées « Face à Face » du festival ont chacune proposé un aspect du panorama de la création contemporaine pour le quatuor à cordes. Les concerts se sont déroulés dans le Grand Salon de la Villa Médicis, à l'Accademia Filarmonica Romana et à l'Auditorium Parco della Musica, avec lesquels l'Académie de France à Rome collabore de façon régulière.

Laurent Durupt, pensionnaire, a assuré un atelier interactif de découverte de la musique électronique pour deux classes. Les concerts à l'Académie ont été précédés des présentations des programmes par les compositeurs présents.

Concerts à la Villa Médicis

Samedi 1er février, 20h30 : *Face à Face 1* – Quintette
Bruno Mantovani, *Quintette*
Pour quatuor à cordes et alto, 2011, 25'
Co-commande de l'Auditorium du Louvre, de l'Académie de France à Rome, de Wigmore Hall et de la Philharmonie du Luxembourg, création italienne
Sebastien Rivas, *Quatuor à cordes n°2*, 2013, 12'
Création mondiale
Alberto Posadas, *Del Reflejo della Sombra*, 2010, 18'
Quintette avec clarinette basse, création italienne
Interprètes : Quatuor Tana

Lundi 3 février, 20h30 : *Face à Face 2 – Super8*
Laurent Durupt, *Super8*, 2013, 8'
Pour octuor à cordes
Co-commande de l'Académie d'Aix-en-Provence et de l'Académie de France à Rome, création italienne
Francesca Verunelli, *Unfolding*, 2011-2012, 20'
Pour quatuor à cordes et électronique, création italienne
Mauro Lanza, *Der Kampf zwischen Karneval und Fasten*, 2012, 12'
Pour octuor à cordes, création italienne
Raphaël Cendo, *Substance*, 2013, 10'
Pour quatuor à cordes, création italienne
Interprètes : Quatuors Tana et Qvixote, réalisation informatique : GMEM

Mardi 4 février, 20h30 : *Face à Face 3 – Plier-Déplier*
Thierry Blondeau et Daniel d'Adamo, *Plier-Déplier*, 2012, 50'
Pour quatuor à cordes et électronique
Interprètes : Quatuor Béla, réalisation informatique : GMEM

Vendredi 7 février, 20h30 : *Face à Face 5 – Beethoven / Boulez / Schoenberg*
Arnold Schoenberg, *Quatuor n°2 en fa dièse mineur op. 10*, 1907-1908, 30'
Pierre Boulez, *Livre pour quatuor, parties III a-c & V*, 1948-1949, révisé en 2011-2012, 18'
Ludwig van Beethoven, *Quatuor n°13 en si bémol majeur op.130* et *Grosse Fuge op. 133*, 1825-1826, 48'
Interprètes : Quatuor Diotima et Donatienne Michel-Dansac, soprano

Samedi 8 février, 20h30 : *Face à Face 6 – Beethoven / Boulez / Schoenberg*
Arnold Schoenberg, *Quatuor n°3 op. 30*, 1927, 30'
Pierre Boulez, *Livre pour quatuor, part II*, 1948-1949, révisé en 2011-2012, 12'
Ludwig van Beethoven, *Quatuor n°14 en do dièse mineur op. 131*, 1826-1827, 40'
Interprètes : Quatuor Diotima

Concerts à l'Accademia Filarmonica Romana

Jeudi 6 février, 20h30 : *Face à Face 4 – Beethoven / Boulez / Schoenberg*
Ludwig Van Beethoven, *Quatuor n°12 en mi bémol majeur op.127*, 1825, 38'
Pierre Boulez, *Livre pour quatuor, parts I a & I b*, 1948-1949, révisé en 2011-2012, 8'
Arnold Schoenberg, *Quatuor n°1 in ré mineur op. 7*, 1904-1905, 46'
Interprètes : Quatuor Diotima

Dimanche 9 février, 18h00 : *Face à Face 7 – Beethoven / Boulez / Schoenberg*
Arnold Schoenberg, *Quatuor n°4 op. 37*, 1936, 32'
Pierre Boulez, *Livre pour quatuor, VI*, 1948-1949, révisé 2011-2012, 7'
Ludwig Van Beethoven, *Quatuor n°15 en la mineur op. 132*, 1823-1825, 45'
Interprètes : Quatuor Diotima

Concert à l'Auditorium Parco Della Musica
(Fondazione Musica per Roma, Teatro Studio)

Samedi 15 février, 21h00 : *Face à Face 8 – Scodanibbio / Radulescu*
Stefano Scodanibbio, *My new address* pour violon seul, 1986-1988
Canción Mixteca, 2005, *Bésame mucho*, 2004
Horatiu Radulescu, *Quatuor n°4 op. 33 – « Infinite to be cannot be infinite, infinite anti-be could be infinite »* pour 9 quatuors, 1976-1984
Création italienne
Interprètes : Quatuor Arditti, PMCE Parco della Musica Contemporanea Ensemble, cordes du cours de perfectionnement de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia et du JuniOrchestra

Villa Aperta
Festival de musique pop, électro et rock
18-21 juin 2014

La création musicale est aujourd'hui pleinement plurielle : innovations et expérimentations, ouvertures multiples ne sont pas l'apanage des musiques savantes. Pour cette raison, l'Académie de France à Rome a créé en 2010 un festival entièrement consacré aux musiques dites « actuelles », baptisé *Villa Aperta*, ouvrant ses portes notamment au rock, à la pop et à l'électro. Devant un public nombreux (plus de 2900 personnes en 2014), le festival permet de revisiter quelques moments historiques des musiques improvisées ou non écrites aussi bien que de découvrir des perspectives nouvelles, dans tous les champs de la création musicale d'aujourd'hui.

Souhaitant favoriser les rencontres entre les artistes de différentes sensibilités, le festival *Villa Aperta* a proposé, du 18 au 21 juin 2014, pour sa cinquième édition, quatre soirées pour lesquelles la Villa Médicis a obtenu la participation de musiciens venus de France, d'Italie et du monde entier, découvertes aussi bien que talents confirmés, sans exclusive esthétique sinon une exigence d'inventivité qui fait de cette manifestation un festival singulier, où les artistes et le public aiment particulièrement se retrouver.

La première soirée a permis une exploration des prolongements contemporains de l'esthétique du punk rock. Le festival a été inauguré par le groupe parisien post-rock That Summer, fondé au début des années 1990 par David Sanson (pensionnaire de l'Académie de France à Rome en 2013-2014), suivi sur scène de Luminal, un groupe de rock romain indépendant formé en 2006 et sacré « meilleur groupe de l'année 2013 » au MEI (manifestation annuelle réunissant les labels indépendants italiens). La soirée s'est achevée avec le trio post-punk français Cheveu, fondé à Paris en 2003, dont les influences multiples vont du blues au punk en passant par la musique électronique, comme en témoigne son dernier album, *Bum*, produit par le célèbre label indépendant parisien Born Bad Records.

La deuxième soirée a vu le premier retour en Italie depuis les années 1960 du chanteur et compositeur Christophe, pour un concert en solo, au piano et aux synthétiseurs, où il a notamment donné des versions italiennes inédites de plusieurs de ses plus belles chansons, travaillées au cours de plusieurs séjours à la Villa Médicis. Il était précédé par Ramona Lisa, projet de « musique électronique pastorale » de Caroline Polachek, qui avait déjà participé à la troisième édition de *Villa Aperta* avec son groupe new-yorkais Chairlift. L'album de Ramona Lisa, *Arcadia*, conçu et partiellement enregistré au cours de plusieurs résidences courtes à la Villa Médicis, venait de sortir avec une réception critique remarquable.

La troisième soirée a permis d'explorer comment la pop peut être aujourd'hui investie par des artistes qui se servent de ses codes pour mieux les déconstruire de l'intérieur. Au Revoir Simone, groupe de Brooklyn entièrement féminin, a montré comment la synth-pop peut s'enrichir d'une mélancolie paradoxalement dansante. Puis, avec son mélange de soul, blues, jazz et pop psychédélique, c'est le musicien néo-zélandais Connan Mockasin qui a investi la scène de *Villa Aperta*. La soirée s'est achevée avec, pour la première fois en Italie, Jackson and his Computerband, un des inventeurs de la *french touch,* pour une prestation futuriste inédite.

La quatrième soirée a permis aux festivaliers de découvrir le meilleur de la scène électro française avec notamment Gesaffelstein, dont la techno énergique, noire et obsédante est faite pour le *dancefloor* tout en restant émotionnelle. Il était précédé de ses amis les DJ Brodinski et The Hacker – respectivement le nouveau prodige de la scène électro internationale et l'un de ses parrains historiques, fondateurs



1

2



3



des labels Bromance et Zone. D'une façon inédite et surprenante, pour le public aussi bien que pour les artistes, les prestations électroniques ont été entrecoupées par la musique contemporaine de Laurent Durupt, pensionnaire compositeur, jouée sur scène par son ensemble Links, dans une volonté de briser les codes des séparations entre les genres musicaux.

À l'occasion du festival, Arte, nouveau partenaire de *Villa Aperta*, a installé ses caméras à la Villa Médicis et a présenté une sélection des concerts romains à l'antenne le 21 juin, avant d'en faire une émission spéciale comprenant également des portraits des pensionnaires dans leurs ateliers, diffusée en février 2015.

Mercredi 18 juin, 21h30
- That summer
- Luminal
- Cheveu

Jeudi 19 juin, 21h30
- Ramona Lisa
- Christophe

Vendredi 20 juin, 21h30
- Connan Mockasin
- Au Revoir Simone
- Jackson and his Computerband

Samedi 21 juin, 21h30
- The Hacker (DJ set)
- Links
- Brodinski (DJ set)
- Gesaffelstein (live)

Autunno in Musica
Festival de musique classique
16-30 octobre 2014

Du 16 au 30 octobre 2014 a eu lieu la quatrième édition du festival de musique classique *Autunno in Musica*. En cette année du centenaire du début de la première guerre mondiale et du 250e anniversaire de la mort de Jean-Philippe Rameau, le festival a été l'occasion d'entendre des œuvres connues, dans des interprétations innovantes proposées par de jeunes interprètes, mais aussi de découvrir des trésors cachés du patrimoine musical, souvent liés à l'histoire du Prix de Rome.

La quatrième édition d'*Autunno in Musica* a parcouru, à travers un programme original et recherché, une partie de l'histoire de la musique, allant du baroque au romantisme tardif, période fondamentale pour ce qui concerne les rapports artistiques entre la France et l'Italie. Le festival a en particulier mis à l'honneur des compositeurs anciens pensionnaires à la Villa Médicis comme Claude Debussy (Prix de Rome 1884), Théodore Dubois (Prix de Rome 1862), Gaston Salvayre (Prix de Rome 1873) et André Caplet (Prix de Rome 1901).

L'édition 2014 a de nouveau été organisée avec le soutien de Total E&P Italia, filiale italienne du groupe international, et le concours actif du Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française, ainsi que du Centre de Musique Baroque de Versailles, deux institutions majeures pour la recherche et la diffusion du patrimoine musical. Pour la première fois de l'histoire du festival, un concert a été organisé avec l'Accademia Filarmonica Romana.



1

2



3



Concerts à la Villa Médicis

Jeudi 16 octobre, 21h30
Au pays où se fait la guerre
Présentation du concert, 19h45, par Alexandre Dratwicki
Le Départ
Mel Bonis, *Quatuor avec piano n°1 op. 69* - Finale, allegro ma non troppo, 1915
Jacques Offenbach, *La Grande Duchesse de Gérolstein* – « Ah que j'aime les militaires », 1867
Cécile Chaminade, *Exil*, 1904
Jacques Offenbach, *La Grande Duchesse de Gérolstein* – Couplets du sabre, 1867
Au Front
Gabriel Fauré, *Quatuor avec piano op. 45* – Allegro molto, 1887
Gaetano Donizetti, *La Fille du régiment* – « Pour une femme de mon rang », 1840
Benjamin Godard, *Les Larmes*, 1895
Henri Duparc, *Au pays où se fait la guerre*, 1910
La Mort
Gabriel Fauré, *Quatuor avec piano op. 15* – Adagio, 1884
Claude Debussy, *Cinq Poèmes de Charles Baudelaire* – Recueillement, 1904
Henri Duparc, *Élégie*, 1910
Jacques Offenbach, *La Vie parisienne* – « Je suis veuve d'un colonel », 1866
En Paradis
Théodore Dubois, *Petits Rêves d'enfants* (extrait), 1903
Nadia Boulanger, *Élégie*, 1909
Théodore Dubois, *Chansons de Marjolie* – En Paradis, 1913
Reynaldo Hahn, *Quatuor avec piano* – Andante, 1946
Interprètes : Isabelle Druet, mezzo-soprano, et Quatuor Giardini

Vendredi 17 octobre, 20h30
D'une après-guerre à l'autre
Présentation du concert, 19h45, par Alexandre Dratwicki
Gabriel Fauré, *Trio avec piano op. 120*, 1923
Gaston Salvayre, *Trio avec piano*, 1878
Ernest Chausson, *Trio avec piano op. 3*, 1881
Interprètes : Trio Arcadis

Samedi 18 octobre, 20h30
Dissident(e)s
Présentation du concert, 19h45, par Alexandre Dratwicki
Cécile Chaminade, *Solitude* (extrait des *Poèmes, op. 127)*, 1908
Au Pays Dévasté op. 155, 1919
Maurice Ravel, *Sonatine*, 1905
Marie Jaëll, *Ce qu'on entend dans l'Enfer* (extraits), 1894
Ce qu'on entend dans le Purgatoire (extraits), 1894
Ce qu'on entend dans le Paradis (extraits), 1894
Claude Debussy, Étude *Pour les Arpèges Composés*, 1915
Suite *Pour le piano – Prélude. Sarabande. Toccata*, 1913
Interprète : David Bismuth, piano

Dimanche 19 octobre, 20h30
La modernité à l'ombre des conflits
Présentation du concert, 19h45, par Alexandre Dratwicki
Gabriel Fauré, *Impromptu*, 1904
Carlos Salzedo, *Ballade*, 1910
Marcel Tournier, *Vers la Source dans le bois*, 1922
André Caplet, *Divertissements : À la française* et *À l'espagnole*, 1925
Henriette Renié, *Légende,* d'après *Les Elfes* de Leconte de Lisle, 1904
Claude Debussy, Deux *Préludes* : *Bruyères*, 1913, et *La fille aux cheveux de lin*, 1910

Marcel Grandjany, *Rhapsodie*, 1921
Interprète : Emmanuel Ceysson, harpe

Mercredi 29 octobre, 20h30
Rameau, une galerie de portraits
Présentation du concert, 19h45, par Benoit Dratwicki et Barbara Nestola
Jean-Philippe Rameau, *Troisième concert : La Lapoplinière, La Timide, Tambourin 1 et 2*, 1741
Aquilon et Orithie, cantate pour basse, violon et basse continue, 1719, édité à Paris, 1730
Antoine Forqueray, *La Rameau,* pièce pour clavecin, 1747
Jean-Philippe Rameau, *Quatrième concert : La Pantomime, L'Indiscrète, La Rameau*, 1741
Thétis, cantate pour basse, violon et basse continue, cantate manuscrite, 1715-1720
Interprètes : Les Folies françoises, direction artistique Patrick Cohen-Akénine

Concert à l'Accademia Filarmonica Romana

Jeudi 30 octobre, 20h30
Focus Rameau, le triomphe du clavecin
Jean-Philippe Rameau, intégrale des *Nouvelles Suites de Pièces de Clavecin*, 1728
Interprète : Blandine Rannou, clavecin
Rencontre avec le public à l'issue du concert animée par Barbara Nestola et Matteo d'Amico

Dans le cadre du festival *Autunno in Musica* ont également eu lieu :

une master class de clavecin
28-31 octobre 2014

Du 28 au 31 octobre, la Villa Médicis a accueilli une session exceptionnelle de master class organisée par la Piccola Accademia di Montisi, en co-production avec l'Académie de France à Rome et l'ensemble Capriccio Stravagante, menée par les clavecinistes Skip Sempé et Pierre Hantaï. Répertoire – programme ouvert, avec un accent porté sur le répertoire 1650 – 1750.

Skip Sempé et Pierre Hantaï ont assuré chaque jour une session de cours et ont suivi un nombre maximal de six élèves. Durant la master class ont été utilisés :

un clavecin à double clavier d'après Couchet 1650, de Bruce Kennedy, 2008, mis à disposition par la collection de la Piccola Accademia di Montisi
un clavecin à double clavier d'après Blanchet 1730, de Bruce Kennedy, 2011, mis à disposition par la collection de la Piccola Accademia di Montisi
un clavecin à double clavier d'après Mietke, de Bruce Kennedy, mis à disposition par la collection de la Piccola Accademia di Montisi

un atelier concert
27 octobre 2014

Les Folies françoises (Patrick Cohen-Akénine et Béatrice Martin) ont assuré un atelier-concert autour de la musique baroque et du clavecin pour une classe d'une école primaire romaine.

Festival *Romaeuropa*
25-26 septembre 2014 et 14-15 novembre 2014

Créé en 1986 à l'Académie de France à Rome, le festival *Romaeuropa* est l'un des principaux festivals dédiés à la création contemporaine d'Italie et reconnus à l'échelle européenne. Le spectacle vivant (si l'on exclut la musique) n'est pas représenté à la Villa Médicis ; les deux spectacles présentés dans le cadre du festival ont donc permis de proposer quatre soirées théâtro-musicales.

Jeudi 25 septembre, 20h00 et 22h00, et vendredi 26 septembre, 20h00
Il ballo delle Ingrate
direction, planification, son et vidéo : Letizia Renzini
direction musicale : Sabina Meyer
chorégraphie : Marina Giovannini
Vendredi 14 et samedi 15 novembre, 21h00
Anatra al sal
texte et dramaturgie : Ermanno Cavazzoni
musique : Lucia Ronchetti, avec des fragments de Adriano Banchieri, Orlando di Lasso et John Cage
voix récitante : Ermanno Cavazzoni
interprètes : Ready Made Ensemble
direction et percussions : Gianluca Ruggeri

Festival *Nuova Consonanza*
12 novembre 2014

Le festival *Nuova Consonanza*, qui a plus de cinquante ans, promeut depuis sa création la musique contemporaine et est l'un des principaux festivals de musique à Rome. La Villa Médicis a accueilli le concert d'ouverture, dont le programme était dédié aux œuvres d'anciens pensionnaires de l'Académie de France à Rome. L'Ensemble Orchestral Contemporain l'a interprété.

Mercredi 12 novembre, 21h00
Ensemble Orchestral Contemporain, direction Daniel Kawka
Sebastian Rivas, *Doubting Shadows* pour ensemble, 2007, 8'
Philippe Leroux*, AAA pour* ensemble, 1995-1996, 17'
Gérard Grisey, *Talea* pour ensemble, 1985-1986, 15'
Bruno Mantovani*, D'un rêve parti* pour ensemble, 1999, 12'

Musei in Musica
6 décembre 2014

Dans le cadre de la nuit *Musei in Musica* organisée par la Mairie de Rome, l'Académie de France à Rome a proposé quatre moments musicaux dans les salles d'exposition, avec un programme en lien avec l'exposition *Les Bas-fonds du baroque. La Rome du vice et de la misère.*

Samedi 6 décembre, 21h00, 22h00, 23h00
Danse et musique populaires romaines du XVII^e siècle
Anonimo Romano, *Fedele*
Johann Hyeronimus Kapsberger, *Arpeggiata, Capona*
Anonimo Romano (XVII siècle), *Pavaniglia*
Santiago de Murcia, *Zarambeques*
Anonimo, *Variazioni sopra l'Aria della Monica* (*Une jeune fillette)*
Anonimo Romano, *Pastorale, Ballo della Torcia*
Interprètes : Valerio Losito, violon et viole d'amour (mise à disposition par la Fondation Elsa Peretti), Simone Vallerotonda, théorbe et guitare espagnole



1



2

3



La littérature

Dans le cadre de ses activités littéraires, l'Académie de France à Rome organise chaque année le cycle *Littérature, aujourd'hui*, en collaboration avec les pensionnaires en résidence, des présentations de livres et des journées d'études en collaboration avec d'autres partenaires – Università La Sapienza, FUIS Federazione Unitaria Italiana Scrittori, Ambassade de France en Italie, Institut français Italia, Biblioteche di Roma, etc. –, des concerts littéraires et des tables rondes.

En 2014, l'Académie de France à Rome a proposé une programmation riche et diversifiée qui s'est traduite par la présentation de soirées littéraires permettant à un public nouveau et attentif de découvrir toutes les formes de littérature et de rencontrer et entendre des auteurs français, italiens et étrangers. En même temps, un public fidélisé a continué de répondre positivement à la programmation proposée.

Le cycle *Littérature, aujourd'hui*

Le projet initial de *Littérature, aujourd'hui*, initié il y a une dizaine d'années par l'écrivain Olivier Rolin mais dont les modalités ont évolué depuis cinq ans, consiste en un dialogue littéraire au sein de ce lieu à la croisée des cultures européennes qu'est la Villa Médicis. Avec des rencontres mensuelles (de septembre à mars), sur un thème choisi en collaboration avec les pensionnaires, cette manifestation réunit chaque année des auteurs italiens, français ou d'autres nationalités.

Entre les lectures d'extraits de romans, les performances, les concerts, les débats, toutes les formes ont été bonnes pour aborder et décrire le goût pour le texte et ses implications. Les rencontres sont aussi l'occasion d'une adaptation des espaces de la Villa Médicis au thème abordé.

Cette année, l'Académie de France à Rome a renouvelé sa convention avec la section de Langue et Littérature françaises du Département des *Studi Europei, Americani e Interculturali* de l'Università La Sapienza et le LARC Laboratoire de recherche sur le contemporain qui avait été mise en place en 2009. Les étudiants et les membres du groupe de recherche ont participé régulièrement aux soirées littéraires. Les pensionnaires écrivains et les invités ont rencontré les étudiants et le groupe de recherche une fois durant leur séjour à Rome.

Afin de réaliser des initiatives culturelles, des événements, et toute activité nécessaire pour promouvoir et soutenir les relations entre les auteurs et artistes français, italiens et étrangers dans les différentes expressions artistiques (littérature, arts visuels, cinéma, etc.), cette année l'Académie a débuté une collaboration avec la FUIS Federazione Unitaria Italiana Scrittori. Grâce à la FUIS et à cette collaboration, plusieurs événements ont été organisés :

deux pensionnaires écrivaines, Géraldine Kosiak et Ryoko Sekiguchi, ont été invitées à participer au Salon du livre de Turin 2014

un colloque sur le droit d'auteur a eu lieu le 18 décembre, de 9h30 à 17h30, dans le Grand Salon de la Villa Médicis, en collaboration avec l'Istituto Giuridico dello Spettacolo e dell'Informazione, l'Università La Sapienza di Roma e la Link Campus University

20 000 brochures sur les activités littéraires de l'Académie ont été imprimées et diffusées avec le soutien de la FUIS



1

2



3



Pour l'édition 2014 du cycle *Littérature, aujourd'hui*, deux thèmes ont été abordés : le *personnage* (de janvier à mars 2014, sur des invitations d'Emmanuelle Pagano, Géraldine Kosiak et Jakuta Alikavazovic) et *violence(s)* (à partir de novembre, sur des invitations de Gaëlle Obiégly et Philippe Vasset)

Jeudi 16 janvier, 19h30
rencontre avec Eugène Savitzkaya et Pippo Delbono, proposée par Emmanuelle Pagano

Mercredi 26 février, 19h30
rencontre-lecture avec Marie Desplechin et Fabio Geda, proposée par Géraldine Kosiak en collaboration avec le *Festival de la Fiction française*, organisé par l'Institut français Italia et l'Ambassade de France en Italie

Lundi 24 mars, 19h30
rencontre-lecture avec Antoine Volodine et trois traducteurs italiens, Federica di Lella, Didier Contadini et Giuseppe Girimonti Greco, proposée par Jakuta Alikavazovic

Mercredi 26 novembre, 19h30
rencontre-lecture avec Dominique Manotti et Giancarlo de Cataldo, proposée par Philippe Vasset

Autres manifestations littéraires

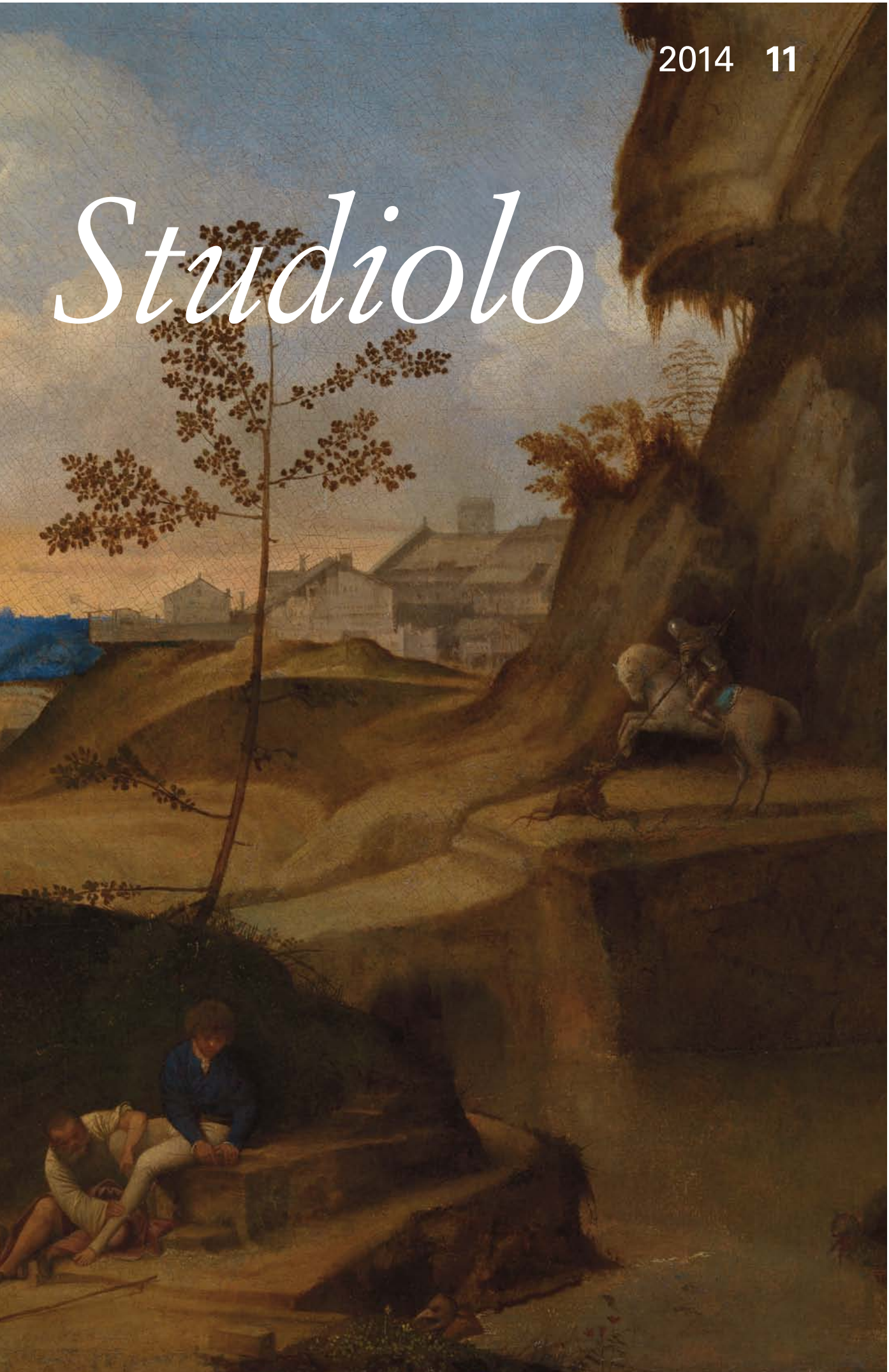
Mercredi 10 septembre, 19h00
rencontre-lecture avec Annie Ernaux, Goffredo Fofi, Giorgio Vasta et Lorenzo Flabbi, autour du livre *La place* d'Annie Ernaux (Gallimard, 1983 ; version italienne *Il posto*, L'orma editore, 2014)

Vendredi 24 octobre, 19h30
concert-littéraire de Rodolphe Burger *Explicit lyrics*, en duo avec Julien Perraudeau, dont le programme a été constitué de morceaux inspirés par des voix de poètes : T.S. Eliot, E.E. Cummings, Dylan Thomas, Jack Spicer, ou plus près de nous, Eugène Savitzkaya, Pierre Alferi (anciens pensionnaires écrivains) et Olivier Cadiot

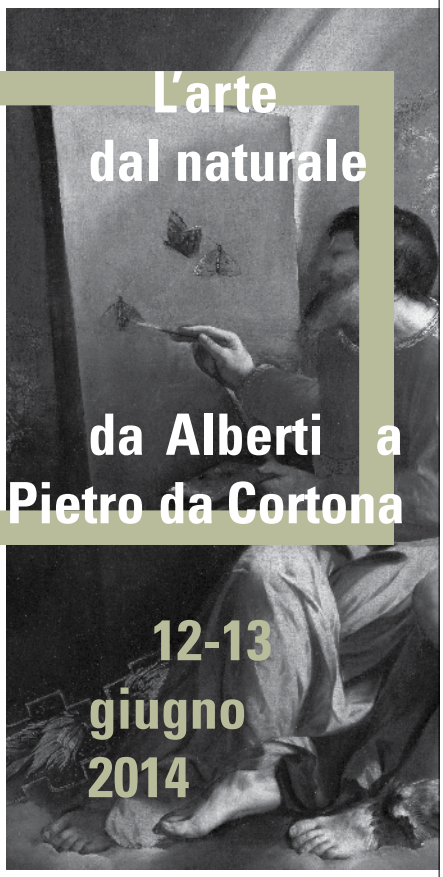
Mercredi 17 décembre, 18h30-21h30
Proust e Io, proposé par Donatien Grau. Une conversation avec des figures italiennes du monde intellectuel et du monde de la création à propos de leur lecture de Proust : Alessandro Mendini, Lorenza Foschini, Roberto Peregalli, Luigi Serafini et Daria Galateria

2014 **11**

Studiolo



des activités scientifiques et éditoriales en soutien de la recherche



Académie de France à Rome
Villa Medici

J.B.L.G. Séroux d'Agincourt

et l'histoire de l'art autour de 1800
e la storia dell'arte intorno al 1800
und die Kunstgeschichte um 1800

Colloque international / convegno internazionale / internationale Tagung



à l'occasion du bicentenaire de sa mort
in occasione del bicentenario della sua morte
anlässlich des 200. Todestages



Parmi ses différentes activités, l'Académie de France à Rome promeut la recherche scientifique favorisant le rayonnement de l'histoire des arts en France et de l'histoire des arts française en Italie et en Europe. Dans cette optique, elle organise des présentations d'ouvrages, des colloques et des journées d'étude, dont elle assure régulièrement la publication. Elle publie chaque année une revue d'histoire de l'art, *Studiolo*. En lien avec d'autres centres de recherche français, italiens et étrangers, elle développe différents programmes de recherche sur l'histoire de l'art européen. En outre, l'Académie de France à Rome réalise des publications bilingues (français et italien) et trilingues (français, italien et anglais) liées à ses activités culturelles (catalogues d'exposition, journal des pensionnaires etc.)

Colloques, journées d'étude et présentations d'ouvrages

La programmation tient compte à la fois de l'ancrage romain de l'Académie de France à Rome à la Villa Médicis, de son statut d'académie-résidence d'artistes et du rôle singulier du département d'histoire de l'art comme centre de recherches sur l'histoire de l'art en Italie. Un grand colloque annuel rassemble des chercheurs du monde entier sur un thème transversal ; une journée d'études consacrée à un thème en lien avec le programme de restauration mené à la Villa Médicis permet de faire le point sur un aspect plus ponctuel ; tandis que la Villa Médicis accueille des colloques organisés par des institutions partenaires, ce qui permet de l'insérer pleinement dans le réseau scientifique de l'histoire de l'art et de l'archéologie à Rome, particulièrement dynamique.

Colloques et journées d'étude

12-13 juin 2014

L'arte dal naturale da Alberti a Pietro da Cortona, Académie de France à Rome – Villa Médicis et Bibliotheca Hertziana ; sous la direction de Sybille Ebert-Schifferer et Annick Lemoine. Deuxième étape du colloque : *L'art d'après nature de Nicolas Poussin à Lessing*, 10-11 octobre 2014, Marseille, MuCEM Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée ; sous la direction de Magali Théron et Mickaël Szanto

7 novembre 2014

Balthus à la Villa Médicis, 2. Le mobilier, Académie de France à Rome – Villa Médicis ; sous la direction d'Éric de Chassey et d'Annick Lemoine. Étaient présents : Setsuko Klossowski de Rola, Stanislas Klossowski de Rola, Chantal Coural et Pierre Arizzoli Clémentel, qui ont travaillé sur l'inventaire, ainsi que deux anciens pensionnaires qui ont travaillé avec Balthus, André Barelier et Jean-Claude Bernard

Colloques accueillis

23-24 septembre 2014

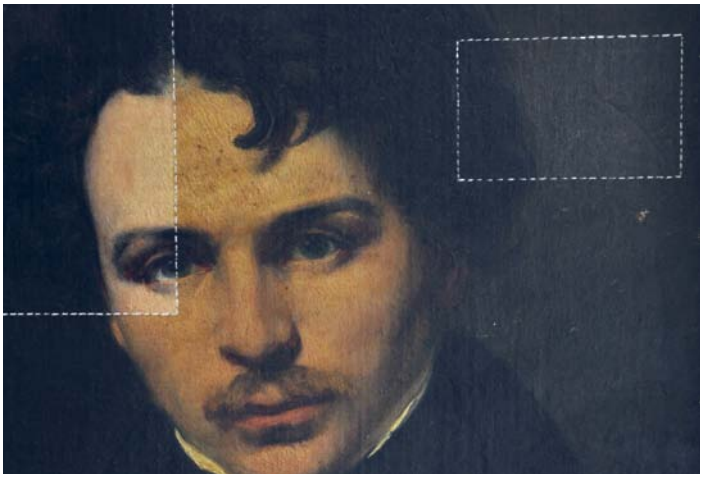
J.B.L.G. Séroux d'Agincourt et l'histoire de l'art autour de 1800, colloque organisé par l'Università di Mendrisio, la Bibliotheca Hertziana et l'Académie de France à Rome – Villa Médicis ; sous la direction de Sybille Ebert-Schifferer, Annick Lemoine et Daniela Mondino. Colloque organisé à l'occasion de la commémoration du deuxième centenaire de la mort de Séroux d'Agincourt

10-11 décembre 2014

Il Pincio, giardino di Roma, Académie de France à Rome – Villa Médicis et Museo Nazionale Romano. Colloque organisé par la Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Roma, la Sovrintendenza Capitolina ai Beni Culturali, l'Académie de France à Rome – Villa Médicis et l'École française de Rome

1





2

3



Présentation d'ouvrages

20 mai 2014
Giovanni Careri, *La torpeur des Ancêtres. Juifs et chrétiens dans la Chapelle Sixtine*, Académie de France à Rome – Villa Médicis. Rencontre avec la participation de Gaetano Lettieri et Pietro Montani de l'Università La Sapienza ainsi que Micol Forti des Musées du Vatican

Étude, conservation et restauration des collections de l'Académie de France à Rome

Rédaction des inventaires inexistants

Dans un mouvement continu depuis 2011, le département d'histoire de l'art a poursuivi en 2014 la réalisation d'une partie des inventaires inexistants et a préparé le travail d'enregistrement, d'unification des bases de données et de récolement qui va se poursuivre en 2015 et 2016.

Le département bénéficie du soutien actif du département des antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre pour la gestion des collections, en particulier de tirages, dans le cadre d'un partenariat scientifique conclu en mars 2014.

Études techniques et sanitaires des collections

Deux chantiers d'études techniques et sanitaires ont été développés au cours de l'année 2014 :

l'étude technique et sanitaire de la collection des tirages en plâtre de l'Académie de France à Rome, effectuée par la pensionnaire restauratrice Pascale Roumégoux

l'étude technique et sanitaire de la collection de portraits de pensionnaires, réalisée dans le cadre d'un partenariat avec l'Institut National du Patrimoine et l'Istituto Superiore per la Conservazione ed il Restauro, mis en place en 2013 par la Luigi de Cesaris Onlus, intitulé *Ritratti in movimento. Cultura, restauro e formazione tra Francia e Italia*. L'Académie de France à Rome accueille chaque année un élève restaurateur de l'Institut National du Patrimoine pour un stage de trois mois, encadré conjointement par une restauratrice de l'Istituto Superiore per la Conservazione ed il Restauro et le département, dans le but d'établir un état technique et sanitaire de la collection des 465 portraits de pensionnaires sous la forme d'une base de données et de restaurer chaque année un portrait de pensionnaire. La première tranche a été effectuée par Bénédicte Colly au printemps 2013 (encadrée par la restauratrice de l'ISCR, Chiara Di Marco). La deuxième tranche a été effectuée par Cristina Cojocaru Pingeot, avec le programme *Ritratti in movimento* au printemps 2014

Projets de recherche sur le patrimoine et les collections

Deux vastes projets de recherche sont en cours :

les décors réalisés par Balthus à la Villa Médicis, qui avaient fait l'objet en 2013 d'une journée d'études sur les décors muraux, ont donné lieu en 2014 à un échange de points de vue sur le mobilier acquis et conçu pendant son directorat, avec des restaurateurs, des témoins et des historiens de l'art

la collection de tirages en plâtre de l'Académie de France à Rome est suivie par un groupe de recherches constitué par les meilleurs spécialistes français de la question : Claire Barbillon, Catherine Chevillot, Colette Di Matteo, Alessandra Gariazzo, Elisabeth Lebreton, Antoinette Le Normand-Romain, Annick Lemoine et Pascale Roumégoux. Suite au sauvetage et au dépôt de la collection de plâtres (pièces non exposées dans la Gypsothèque) dans



1

2



les réserves nouvellement créées, et parallèlement à une série de campagnes de restauration des pièces clefs de la collection ou de pièces en danger, ce groupe de recherche étudie la collection de tirages dans sa totalité (historique de la collection, étude technique, histoire de l'académie et de l'enseignement académique, histoire du goût,…). Une première restitution des résultats de cette recherche est prévue en 2015 (journée d'études sur les collections de tirages)

Le département d'histoire de l'art collabore au suivi scientifique des chantiers de restauration menés à la Villa Médicis et sur ses collections.

L'aménagement de l'appartement du Cardinal

L'acquisition en 2013 du portait du Cardinal Ferdinand de Médicis peint par Jacopo Zucchi, que les visiteurs peuvent admirer depuis le mois de mai 2014 grâce à un nouveau parcours de visites guidées, confirme la place prédominante que la Villa Médicis accorde à la mise en valeur et à la conservation de son patrimoine historique et de ses collections. À l'occasion de cette acquisition, l'Académie de France à Rome a entièrement repensé la décoration intérieure des différentes pièces qui composent l'appartement du Cardinal, la Chambre des éléments et celle des Muses.

En 2014, la Chambre des éléments a retrouvé le mobilier que Balthus avait choisi pour sa chambre à coucher à l'époque où il dirigeait la Villa (1961-1977), notamment les lampes dites « Balthus », que l'artiste avait adaptées en s'inspirant d'un modèle présent à la Villa à son arrivée, et quelques meubles du XVIII^e^ siècle achetés par ses soins.

Le portrait de Ferdinand de Médicis par Jacopo Zucchi, récemment acquis, a été installé dans la Chambre des Muses, aux côtés de quelques-unes des œuvres majeures des collections de la Villa Médicis, présentées pour la première fois au public. Sur le mur où l'œuvre est accrochée, on peut admirer un autre portrait, celui du Cardinal Giovanni Ricci da Montepulciano, autre figure dominante de l'histoire de la Villa. On peut aussi y découvrir une copie du célèbre autoportrait du peintre Nicolas Poussin, qui aurait dû être le premier directeur de l'Académie de France à Rome, peint par Paul Thomas en 1883. Il côtoie un portrait de Jean-Auguste-Dominique Ingres, directeur de 1835 à 1840, réalisé par Henri Lehmann vers 1880. On trouve aussi dans cette salle des œuvres réalisées par des pensionnaires de la Villa Médicis : *les tableaux Esquisse de nus féminins* d'Alexandre Cabanel (Prix de Rome en 1845) et *Femmes à la fontaine* de Jean-Jacques Henner (Prix de Rome en 1858), ainsi qu'un plâtre de l'*Ugolin* de Jean-Baptiste Carpeaux (Prix de Rome en 1854), récemment découvert et encore inédit. Le public peut enfin admirer *Réception donnée par l'ambassadeur de France, le vicomte de Châteaubriand, en l'honneur de la grande duchesse Hélène de Russie, dans les jardins de la Villa Médicis, le 29 avril 1829*, un tableau réalisé vers 1830 par Sébastien-Louis Norblin et Louis Dupré, ainsi que quelques-unes des sculptures antiques en marbre les plus importantes des collections de l'Académie, notamment un buste de Vibius Volusianus (marbre romain du III^e^ siècle) ayant appartenu au Cardinal Mazarin.



sous la direction de / a cura di Éric de Chassey



la peinture ou comment s'en débarrasser



Les activités éditoriales

L'Académie de France à Rome a publié en 2014 les catalogues bilingues des expositions *Simon Hantaï*, *La peinture ou Comment s'en débarrasser* et *Théâtre des Expositions #4 et #5* avec la maison d'édition romaine Drago ainsi que le catalogue de l'exposition *Les Bas-fonds du baroque. La Rome du vice et de la misère* en co-édition avec la maison d'édition milanaise Officina Libraria dans sa version française et italienne.

Publié depuis 2013, le *Journal des pensionnaires* est une publication gratuite qui réunit les parcours et les projets de recherche des pensionnaires. Il a été réalisé en français et en italien pour les promotions 2013-2014 et 2014-2015. Largement diffusé à tous les visiteurs de la Villa Médicis, il a également été mis en ligne sur le site de l'Académie pour le bénéfice de futurs candidats et d'un public plus large.

Pendant l'année 2014, le département d'histoire de l'art de l'Académie de France à Rome a travaillé à *Studiolo 11*, qui propose un dossier thématique consacré à *Penser le faux*. La publication est sortie début 2015.

Revue ouverte aux recherches les plus actuelles qui occupent l'histoire de l'art, *Studiolo* privilégie les travaux consacrés aux échanges, aux transferts, aux jeux d'influences qui se sont produits dans le domaine des arts entre l'Italie et les autres nations, la France en premier lieu, de la Renaissance à nos jours. La publication de textes en quatre langues (français, italien, anglais et allemand) et le choix des auteurs, venus de tous les horizons – chercheurs, universitaires, professeurs des écoles d'art, conservateurs, critiques d'art, commissaires indépendants – reflètent une forte volonté de croiser les approches et les méthodes.

Le numéro 11 de *Studiolo* aborde la question du faux dans l'art. Ce questionnement conduit à étudier le marché de l'art et les questions légales impliquées, à relater la biographie d'un faussaire, d'un expert, ou encore à reconstruire l'histoire d'un faux célèbre. L'ambition du dossier de *Studiolo* 11 est d'ouvrir le débat autour de notions essentielles à l'historiographie de l'histoire de l'art et à la définition de l'œuvre d'art, autant du point de vue de la création que de ceux de la réception ou de l'attribution.

La bibliothèque

La bibliothèque de l'Académie de France à Rome est constituée de 36 100 ouvrages (monographies, tirés à part, partitions) et 46 périodiques qui se réfèrent aux disciplines présentes à l'Académie. Elle compte un fonds ancien d'environ 1 800 ouvrages (dont 800 antérieures à 1800), un fonds de partitions musicales anciennes et modernes d'environ 2 400 ouvrages. La bibliothèque conserve aussi une collection presque entière des gravures de Piranèse et une collection d'arts graphiques comptant plus de 300 dessins et estampes.

En parallèle de la mise en réseau progressive de ses fonds et de l'application renforcée de mesures de conservation préventive, la bibliothèque de l'Académie de France à Rome a accru son fonds en 2014 confortant ainsi son rôle primordial de bibliothèque à la disposition des pensionnaires pour la consultation et le prêt d'ouvrages. Les hôtes en résidence, les lauréats et le personnel peuvent aussi accéder à la bibliothèque et emprunter les livres. Les lecteurs internes y ont emprunté 823 ouvrages en 2014.

S'agissant des lecteurs externes, peuvent y accéder les historiens de l'art, les membres des autres Académies romaines et les étudiants en histoire de l'art, musicologie et architecture, dans la limite des places disponibles. Le service de référence, l'aide à la recherche bibliographique et documentaire et la communication des ouvrages sont toujours assurés dans les meilleurs délais.



valoriser et conserver le patrimoine de la Villa Médicis

1





2

3



Les travaux

Le programme des travaux pour l'exercice 2014 a pu être mené à bien dans sa totalité, en continuité avec les interventions faites dans les exercices précédents. Des travaux d'entretien et de restauration ont concerné la façade interne de la Villa Médicis, les décors réalisés à la Renaissance et par Balthus. L'objectif de ces interventions est de préserver et de valoriser le patrimoine de la Villa Médicis.

En outre, des travaux d'aménagement des espaces et d'équipement ont été réalisés, dans l'optique de répondre aux normes de sécurité et de créer les meilleures conditions de vie et de travail pour les équipes et les résidents de l'Académie de France à Rome.

Travaux d'entretien de la façade sur le piazzale

Une première intervention sur la façade interne, afin d'éviter la perte de matériaux, a été engagée au début du mois de novembre 2014 pendant une période de cinq semaines. L'opération s'est déroulée à l'aide d'une nacelle. Les travaux d'entretien extraordinaire de la façade sur le piazzale se poursuivront en 2015, en suivant le projet architectural et technique (PAT) de Pierre-Antoine Gatier, architecte en chef des monuments historiques en charge de l'Académie de France à Rome, qui a démontré que l'ampleur des travaux à engager nécessitait le montage d'un échafaudage pour une durée de neuf mois, scindée en trois phases.

Décors Renaissance et Balthus (exercices 2013-2014)

Compte tenu du départ à la retraite en septembre 2013 de l'architecte en chef des monuments historiques en charge de l'Académie de France à Rome, Didier Repellin, il a été convenu de scinder les interventions de restauration de la manière suivante : les trois chambres historiques dans l'aile sud, dont le profil est semblable aux pièces des appartements Ricci de l'aile nord, soit des frises historiées avec un décor Balthus en partie basse, ont été suivies par Didier Repellin ; tandis que l'ensemble des pièces situées au niveau 3 – rez-de-jardin – et dont les décors sont constitués des seules peintures supervisées par Balthus, ont fait l'objet d'une étude préalable de Didier Repellin mais sont supervisées par Pierre-Antoine Gatier, qui lui a succédé.

La restauration des décors peints dans les trois chambres historiques – la chambre de Cosme 1er, la chambre du *Dominio fiorentino* et celle dite *delle imprese*, situées au niveau 5 de la Villa – a été achevée au début du mois de juin 2014. Elle a permis de découvrir des paysages, des emblèmes et des ornements de grande qualité peints au XVIe siècle, et de mieux comprendre les choix opérés par Balthus pour couvrir les murs sous-jacents d'un décor monochrome appliqué selon des procédures spécifiques à chaque pièce, qui prend en compte l'histoire et les irrégularités des lieux. La restauration des décors Balthus des salons situés au niveau 3, sur la base du PAT réalisé par Pierre-Antoine Gatier, a été engagée fin novembre, en s'appliquant d'abord au Salon de musique. La première tranche se terminera au mois de mars 2015.

La réflexion générale sur les interventions réalisées sous le directorat de Balthus a été poursuivie. Après la journée d'étude sur les décors organisée en 2013, le département d'histoire de l'art a organisé le 7 novembre 2014 une journée d'étude sur le mobilier.



1



2

3



Appartement de l'aile nord – niveau 6 (exercices 2012-2013-2014)

La troisième et dernière tranche des travaux de restauration des frises peintes à fresque et des décors Balthus sous-jacents dans l'appartement de l'aile nord s'est conclue fin octobre 2014 avec la chambre d'Esther et le vestibule, où est présente une partie de la frise de la chambre de la Genèse, coupée antérieurement par les travaux d'aménagement des salles de bain. Là encore, le parti de restauration a privilégié une intégration des décors conçus par Balthus et de ceux de la Renaissance, dont le dessin a été largement perdu dans la chambre d'Esther mais qui y a retrouvé sa chromie originale de type tardo-maniériste.

La consolidation de la Villa Médicis (exercices 2013-2014-2015)

Une réunion de travail rassemblant l'inspection générale des monuments historiques, la maîtrise d'œuvre représentée par Didier Repellin pour les travaux jusqu'alors exécutés et par Pierre-Antoine Gatier pour ceux à venir, l'ingénieur Nicolas Cheval du bureau d'études techniques (BET) Unanime, chargé des travaux de consolidation, et la maîtrise d'ouvrage s'est tenue à la Villa Médicis au mois de mars 2014 afin d'examiner la stabilité du batiment et en particulier de la tour nord. Compte tenu du faible mouvement de la tour, le système de monitorage a été complété avec des senseurs qui ont montré la stabilité de l'édifice.

La consolidation d'une portion du mur d'enceinte située sur les murs auréliens a dû être anticipée en raison de l'état de conservation des maçonneries, qui nécessitaient une intervention.

Travaux de mise en sécurité (exercices 2014-2015-2016)

Dans le cadre des travaux concernant la mise en sécurité de l'ensemble du domaine, il a été convenu d'étendre le contrôle des accès initialement prévus sur les portails carrossables externes aux accès des locaux et espaces internes sensibles tels que les réserves abritant les différentes collections de l'Académie (travaux prévus en 2015) ou encore les lieux ouverts au public, qui sont désormais placés sous contrôle anti-intrusion.

Amélioration des logements

Un certain nombre de logements ont été rafraîchis entre le départ et l'arrivée des pensionnaires. Le Pavillon H a fait l'objet d'une isolation thermique d'une des chambres, particulièrement exposée. Deux ateliers situés sous l'atelier destiné à un pensionnaire compositeur ont été isolés acoustiquement.

Logement pour le personnel

Un appartement situé dans la partie du domaine dite « Village italien » a été réaménagé afin de pouvoir accueillir le personnel qui est de service lors des activités culturelles se déroulant en soirée ainsi que les personnels souhaitant consommer leur repas sur place. Par ailleurs, il sert également de vestiaire pour les agents techniques masculins (jardiniers, peintre et agents de service).

Équipement anti-incendie dans les réserves

La deuxième et dernière tranche des travaux de prévention anti-incendie dans les réserves a été entreprise fin octobre 2014. Cette opération a concerné la mise en place des équipements de détection de fumée.

Les études

Pavillons Carlu

Peu de documentation existe sur les interventions précédentes ainsi que sur l'état initial des logements. Il a donc été commandé, dans un premier temps, une recherche historique sur les travaux de l'architecte Jacques Carlu. L'étude, menée par le doctorant en histoire de l'architecture Hugo Massire, a pour objectif de retrouver les matériaux et mobilier prévus dans le projet initial, afin de redonner à l'ensemble des logements et de leurs abords une unité et une cohérence dignes de l'ampleur et de la qualité patrimoniale du projet initial d'un grand architecte du XX^{e} siècle. Cette recherche permet, en outre, une approche comparative avec les autres créations de Jacques Carlu, afin de mieux comprendre le style de l'architecte et ses intentions comme architecte en chef de l'Académie de France à Rome. Les résultats, présentés en début d'année 2015, permettent à la maîtrise d'œuvre de proposer d'éventuels réaménagements mais aussi d'établir un projet pour une nouvelle cuisine dans le pavillon I.

Aménagement des espaces de réserves destinés aux œuvres d'art

L'étude sur les possibilités de dégager un deuxième espace de réserves pour les œuvres d'art a été commandée à Pierre-Antoine Gatier au mois de septembre 2014, à la suite de la création d'une première réserve d'œuvres à l'emplacement de l'ancienne menuiserie. Elle a été remise à 2015.

Les découvertes archéologiques et leur valorisation

À l'occasion du colloque sur le Pincio, organisé les 10 et 11 décembre 2014 par la Surintendance Archéologique de Rome en collaboration avec l'École française de Rome et l'Académie de France à Rome, deux interventions ont été présentées par l'Académie. La première, de Didier Repellin, sur l'implication des découvertes archéologiques dans les travaux d'assainissement de l'ancienne menuiserie ; la deuxième intervention, de Giulio Fratini et Francesco Moriconi, archéologues responsables du contrôle archéologique lors des travaux depuis 2008 pour le compte de la Surintendance Archéologique de Rome, a permis une présentation globale des sous-sols archéologiques de la Villa Médicis mais aussi de la Trinité des Monts, de l'Antiquité au XIX^{e} siècle, avec un regard particulier sur les réseaux hydrauliques, qui en constituent l'une des plus fortes originalités et sont désormais mieux compris.

Les archives

Pendant l'année 2014, une attention particulière a été réservée à la mise en place d'une politique d'archivage, conforme à la loi et aux meilleures pratiques en la matière. Une importante opération sur les archives a été lancée grâce à la collaboration d'une conservatrice des archives, Corinne Jouys Barbelin. Elle a remis le rapport « Instaurer une fonction archives à l'Académie de France à Rome – Villa Médicis » en avril 2014, dont les principales orientations ont été approuvées par le conseil d'administration de l'établissement.

Ce rapport a permis de démarrer une collaboration opérationnelle, afin de mener à bien le déploiement des principaux outils de gestion archivistique et de garantir la numérisation des fonds ainsi que le versement des archives définitives aux Archives nationales. En 2014 a été créée une base de donnée qui contient les notices de 14 637 documents, soit le contenu des 128 premières boîtes du fonds ancien (du directorat de Joseph Suvée au second directorat d'Ernest Hébert, soit de 1803 à 1890). Dans un second temps sera traité le reste du fonds ancien (du directorat d'Eugène Guillaume au directorat de Balthus, soit de 1891 à 1977, date de changement de tutelle). Enfin, le troisième lot concernera les documents produits entre 1978 et 2002.

Une partie très structurante de ces travaux consiste, depuis l'été 2014, en la sensibilisation des équipes aux enjeux de la politique d'archivage et aux modalités de création, d'échange, de conservation et de destruction de documents.

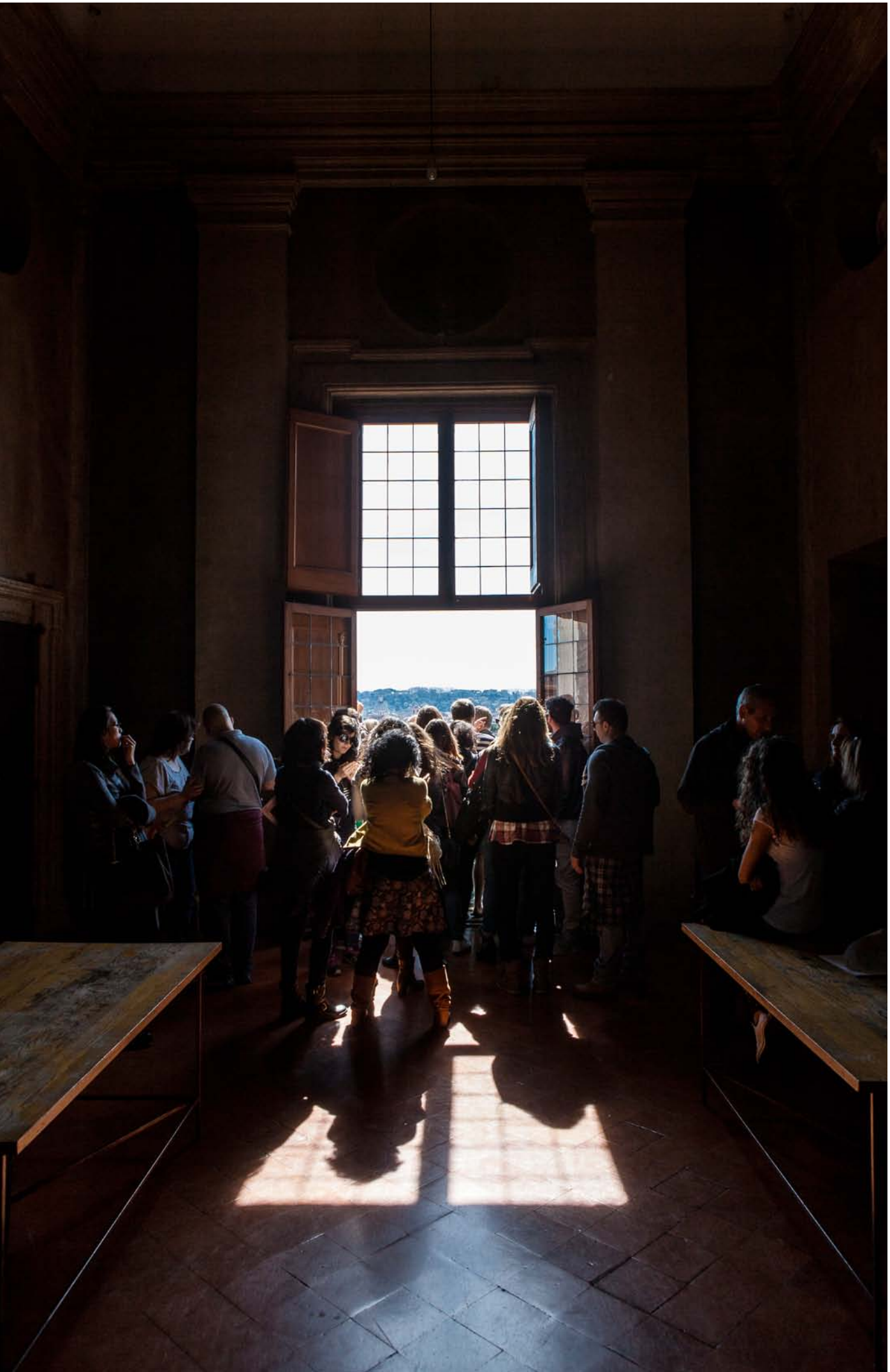
L'objectif de transmission passe également par une valorisation et une accessibilité accrue du patrimoine immatériel que représentent les publications de l'Académie, des publications liées au patrimoine, des catalogues des activités culturelles de l'Académie, aux publications consacrées aux résidents, jusqu'à sa revue d'histoire de l'art, *Studiolo*.

La consultation des archives

L'Académie de France à Rome accueille régulièrement des historiens de l'art, des chercheurs et des étudiants qui souhaitent consulter les documents conservés dans les archives de l'institution.

L'Académie de France à Rome conserve ses propres archives, organisées en trois catégories de 1798 à nos jours : la correspondance des directeurs, la comptabilité et les envois de Rome. S'y ajoutent les registres d'inscriptions des pensionnaires (de 1807 à nos jours), certains inventaires de la Villa Médicis établis dès la fin du XIX^{e} siècle (mobilier, collections, bibliothèque) et les listes de prêts d'ouvrages de la bibliothèque depuis 1834. Les archives antérieures à 1798 sont conservées aux Archives nationales de Paris.

L'accès aux archives constitue une composante importante de l'activité de promotion de la recherche scientifique et de la politique culturelle de l'établissement. La consultation des archives, limitée à la période qui va de 1798 à 1977, a lieu dans la salle de lecture du département d'histoire de l'art, sur rendez-vous. Pendant l'année 2014, 21 visites de 8 chercheurs ont eu lieu.



une politique d’ouverture et de développement des publics



1



2



3

Les visites guidées de la Villa Médicis

En 2014, l'Académie de France à Rome a renforcé et enrichi le programme des visites guidées de la Villa Médicis et de ses jardins, notamment à travers la mise en place de formules et parcours nouveaux, l'ouverture au public d'espaces jamais montrés auparavant, un système de tarification unique pour les visites et les expositions et une communication dédiée.

Cet enrichissement de l'offre culturelle et pédagogique répond à la volonté de toucher de nouveaux publics, à travers des parcours spécifiques qui dévoilent des aspects moins connus de l'histoire de la Villa Médicis et de l'Académie de France à Rome. Les nouveaux parcours, conçus et développés grâce à un chantier transversal à plusieurs services de l'établissement, proposent une expérience à la fois éducative et enrichissante, qui allie l'art à l'histoire et à la création. Un des objectifs de cette démarche était d'encourager la fréquentation du public romain et italien à travers des propositions destinées aux familles ou liées à la création artistique contemporaine. Cette volonté réaffirme l'enjeu essentiel d'ouverture de la Villa Médicis au public et aux publics, avec un travail d'intégration renforcée de l'établissement dans la ville.

L'objectif de fréquentation couvre désormais l'ensemble de la fréquentation dite « patrimoniale » de la Villa Médicis, c'est-à-dire les visiteurs de la Villa, des jardins et du domaine, les hôtes hébergés dans les chambres, les invités lors des locations et des événements de valorisation du patrimoine. Cette action de promotion et de mise en valeur du patrimoine de la Villa Médicis et de ses collections d'art s'intègre aux autres missions de l'Académie de France à Rome – l'accueil des pensionnaires et résidents et les activités culturelles. Cette nouvelle synergie entre les trois missions permet de renforcer l'identité de l'établissement et d'élargir le public.

Nombre d'accès à la Villa Médicis en 2014

20 419	visiteurs Villa, jardins et domaine reconstitution en 2013 : 12 081
4 526	participants aux visites pédagogiques reconstitution en 2013 : 3 500
1 411	hôtes accueillis dans les chambres reconstitution en 2013 : 965
3 727	participants à des locations et événements de valorisation patrimoniale reconstitution en 2013 : 1 759
3 800	participants à la journée « Portes ouvertes »
33 883	**total** reconstitution en 2013 : 18 814

En reconstituant le même périmètre sur les données 2013, ces résultats témoignent de la vitalité et du développement de la fréquentation patrimoniale, qui enregistre une hausse annuelle de 82 % entre 2013 et 2014, grâce au développement des activités pédagogiques, à la diversification et à la promotion des visites guidées, à l'initiative



1



2



3

d'une journée « Portes ouvertes », et, en général, à l'ouverture de la Villa sur la ville. Le travail de réflexion stratégique sur les visites guidées a commencé avec l'introduction d'un nouveau système de tarification, en vigueur à partir du 1er janvier 2014. Un billet plein tarif à 12 euros et un billet à tarif réduit à 6 euros ont été adoptés. Le billet inclut la visite guidée et l'entrée à l'exposition temporaire (si présente).

Le programme des visites guidées a été présenté dimanche 18 mai 2014 au cours d'une manifestation festive inaugurale. Pour l'occasion, l'accès à la Villa Médicis était gratuit et le public a eu la possibilité de découvrir quelques étapes des nouveaux parcours de visites proposés. Près de 4000 personnes ont participé à cette journée « Portes ouvertes ».

Le programme des visites

Depuis plusieurs années, du mardi au dimanche, l'Académie de France à Rome organise des visites guidées en français, en italien et en anglais, qui montrent les jardins et les appartements et se focalisent sur les aspects historiques, artistiques et architecturaux. Ces visites, appelées « visites historiques », ont enregistré, au cours des années, une participation croissante du public et ont donc été intensifiées.

Depuis le 1er janvier 2014, l'Académie de France à Rome a décidé d'ouvrir au public lors de toutes ses visites l'appartement du Cardinal, qui jusqu'à cette date était montré aux visiteurs seulement le mercredi. Une des salles de l'appartement abrite un portrait de Ferdinand de Médicis acquis par l'Académie en 2013, peint par Jacopo Zucchi, qui trouve là un écrin idéal. L'arrivée du tableau a amené à repenser l'aménagement des espaces et à présenter quelques-uns des chefs-d'œuvre des collections pour la première fois exposés en permanence.

Les dimanches, les visiteurs se voient désormais proposer deux parcours, inaugurés le 18 mai 2014 pendant la journée « Portes ouvertes », qui complètent le programme des visites historiques : *La Villa du Petit Ferdinand* et *Les lieux secrets de la création*.

La visite *La Villa du Petit Ferdinand* s'adresse aux familles avec enfants âgés de 5 à 10 ans. Elle est proposée tous les dimanches à 10h30. Petits et grands peuvent revivre l'histoire de la Villa Médicis à travers des récits et des jeux. Le Petit Ferdinand, personnage amusant inspiré de la figure du Cardinal Ferdinand de Médicis, sert de guide pour ce parcours-découverte interactif qui se fonde sur des échanges continus entre le guide, les enfants et les adultes. La visite est prévue en italien (ou en français sur demande pour des groupes).

La visite *Les lieux secrets de la création*, qui se tient le dimanche à 15h30, se concentre sur la mission fondatrice de l'Académie de France à Rome : l'accueil d'artistes. Ce parcours retrace la création de l'institution et évoque les séjours des artistes les plus célèbres, pour aboutir à l'époque actuelle. Cette visite permet au public de se familiariser avec le travail des pensionnaires de l'Académie de France à Rome et de visiter les lieux de la Villa qu'ils fréquentent, rendus pour la première fois accessibles au public. Plusieurs artistes et chercheurs en résidence ont collaboré à cette initiative en rencontrant les visiteurs et montrant leur atelier et leur travail. La visite est prévue en français et en italien.

À l'occasion des festivals et des manifestations culturelles, des parcours de visites thématiques ont été proposés au public, par exemple une visite sur le cinéma pendant le festival *Cinéma en plein air* ou une visite sur la composition musicale à l'occasion du festival *Autunno in Musica*.

Le programme pédagogique de l'Académie de France à Rome comprend également des visites guidées des expositions temporaires. Ces visites sont un outil de



1



2



3

médiation fondamental et permettent de mieux appréhender les œuvres des artistes exposés en les replaçant dans l'histoire de l'art moderne et contemporain (visites en italien et en français). La programmation des visites a été renforcée à l'occasion de l'exposition *Les Bas-fonds du baroque. La Rome du vice et de la misère*. Un public nombreux, italien et français, a participé aux visites organisées tous les jours (sauf le jeudi, jour où l'entrée à l'exposition était gratuite entre 17h00 et 19h00).

Dans cette volonté d'ouverture et de dialogue avec les institutions romaines, l'Académie de France à Rome a participé à des nombreuses initiatives culturelles :

Città a misura di bambino, 25 avril : événement dédié aux enfants organisé par la Mairie de Rome
Open House Roma, 30 avril : événement annuel qui se déroule à Rome et propose l'ouverture gratuite de centaines de monuments, bâtiments, sites d'intérêt d'un point de vue architectural
Open Gardens in Rome, 28 juin : projet dédié aux jardins qui a réuni les académies et les instituts de culture étrangères à Rome
Journées européennes du Patrimoine, 20-21 septembre
Open Studios, 23 novembre : rendez-vous qui propose un cycle de rencontres sur la création contemporaine

Les activités pédagogiques

Depuis 2012, l'Académie de France à Rome poursuit et élargit son action à destination des publics scolaires à travers la réalisation de visites commentées et d'ateliers didactiques. Ces visites et ateliers sont dédiés à la découverte de l'Académie de France à Rome, son domaine, son histoire, son patrimoine et ses missions.

Le programme 2014 comprend trois types d'activités : le parcours de découverte, les explorations thématiques et les parcours *Connaître l'art*. Chaque parcours est composé d'une visite commentée et d'un atelier pratique (1h00 + 1h00). Le parcours de découverte est une introduction à l'histoire du site, de la Villa Médicis et de l'Académie, de l'antiquité à nos jours. Les explorations thématiques proposent des approfondissements autour de sujets ciblés inspirés par le patrimoine de la Villa Médicis : la mythologie, la sculpture antique, les fables d'Ésope, etc. Les visites *Connaître l'art* ont pour but d'accompagner le public scolaire dans une découverte interactive des expositions organisées par l'Académie de France à Rome. Elles sont suivies d'un atelier de pratique artistique lié au contenu de l'exposition.

Le programme décliné en langues française et italienne a reçu des classes d'établissements italiens (du primaire au lycée), des trois établissements français de Rome (de la maternelle au lycée), des écoles internationales et européennes (collège et lycée), des établissements de France de passage à Rome (collège et lycée).

En 2014, l'offre initialement destinée aux classes de primaire a été élargie aux classes de collège et lycée. De plus, les parcours francophones ont été proposés et adaptés en « français langue étrangère » pour les classes de français des établissements italiens et internationaux. Ces actions pédagogiques bénéficient d'un espace propre, équipé et conçu pour l'accueil du jeune public. Les activités sont conçues et réalisées par le département pédagogique de l'Académie de France à Rome, composé par une personne de langue maternelle italienne et une de langue française. L'action pédagogique de l'Académie de France à Rome s'inscrit dans une stratégie permettant de dynamiser son image et sa visibilité, d'étendre le public et donc le rayonnement de l'établissement, et de développer, à plus long terme, de nouveaux partenariats.

En 2014, le service pédagogique a accueilli 4526 élèves (soit 2775 pour des activités en italien et 1751 pour des activités en français), contre 3500 en 2013.



Villa Medici, riscoprila ogni volta diversa

Visite guidate alla villa e ai giardini

Visita storica
tutti i giorni
(escluso il lunedì)

La domenica a Villa Medici

La Villa del Piccolo Ferdinando
visita per famiglie

I luoghi segreti della creatività
tutte le domeniche

Académie de France à Rome
Villa Medici

viale Trinità dei Monti, 1 – 00187 Roma
metro Spagna
info 06 67611 / visiteguidate@villamedici.it
www.villamedici.it

VILLA APERTA

POP + ELECTRO + ROCK A VILLA MEDICI / 18-21 GIUGNO 2014

GESAFFELSTEIN ★ CHRISTOPHE
AU REVOIR SIMONE ★ THE HACKER
BRODINSKI ★ LUMINAL ★ CONNAN MOCKASIN
JACKSON AND HIS COMPUTERBAND ★ RAMONA LISA
THAT SUMMER ★ CHEVEU ★ LINKS | VILLAMEDICI.IT

teatro
delle
esposizioni
#5 28-29 maggio 2014



Académie de France à Rome
Villa Medici

La communication et l'information

Tout au long de l'année 2014, l'Académie de France à Rome s'est efforcée de maintenir une présence continue auprès d'un public large et varié. La stratégie de communication a prévu la mise en valeur de l'identité multifacette de l'institution, avec l'objectif de faire connaître ses différentes missions et de promouvoir les activités culturelles organisées.

Pour chaque événement, une communication forte a été mise en place par le biais de nombreux média (affichage dans l'espace urbain, production de brochures et cartes promotionnelles, visibilité dans la presse, présence sur le web et les réseaux sociaux, etc.) et des actions de communication adressée aux publics cibles.

En 2014, de nombreux communiqués et dossiers de presse ont été édités et transmis à la presse française, italienne et internationale. Afin de multiplier les retombées presse et de bénéficier d'une large couverture en France et en Italie, l'établissement a développé des partenariats médias et a accueilli des journalistes et des équipes de radio et télévision tout au long de l'année et, plus particulièrement, à l'occasion des expositions et des manifestations culturelles. Parmi les partenariats médias les plus importants de l'année 2014, on peut citer la collaboration avec la chaîne de télévision franco-allemande Arte, qui a installé ses caméras à la Villa Médicis pendant toute la durée du festival *Villa Aperta* (18-21 juin 2014), en réalisant des reportage quotidiens, un direct sur *Arte Journal* le jour de la Fête de la Musique et le documentaire *Roma, Villa Aperta*.

La présence de l'Académie de France à Rome sur le web a été renforcée à travers l'animation constante du site internet www.villamedici.it, disponible en trois langues (français, italien et anglais), et des réseaux sociaux. En 2014, l'institution a élargi sa présence sur les réseaux sociaux avec la création d'un compte sur Twitter et l'accroissement de sa communauté en ligne sur Facebook (de 15 186 fans le 1er janvier 2014 à 39 146 fans le 31 décembre 2014) à travers la mise en ligne quotidienne des contenus multimédia (photographies, images, textes, vidéos) et des informations sur l'actualité de l'établissement. L'Académie de France à Rome dispose également d'un compte YouTube, où elle propose des vidéos réalisées pendant les manifestations culturelles organisées à la Villa Médicis. La lettre d'information de l'Académie de France à Rome est envoyée en trois langues avec une périodicité régulière à environ 10 000 contacts. La stratégie de communication adoptée prévoit de poursuivre cette action de développement sur le web au cours de l'année 2015.



1

2



Les relations publiques avec les institutions

À travers des opérations de relations publiques, l'Académie de France à Rome promeut son image institutionnelle et renforce ses relations avec des établissements et des personnalités de premier plan du monde de la politique et de la culture français et italien.

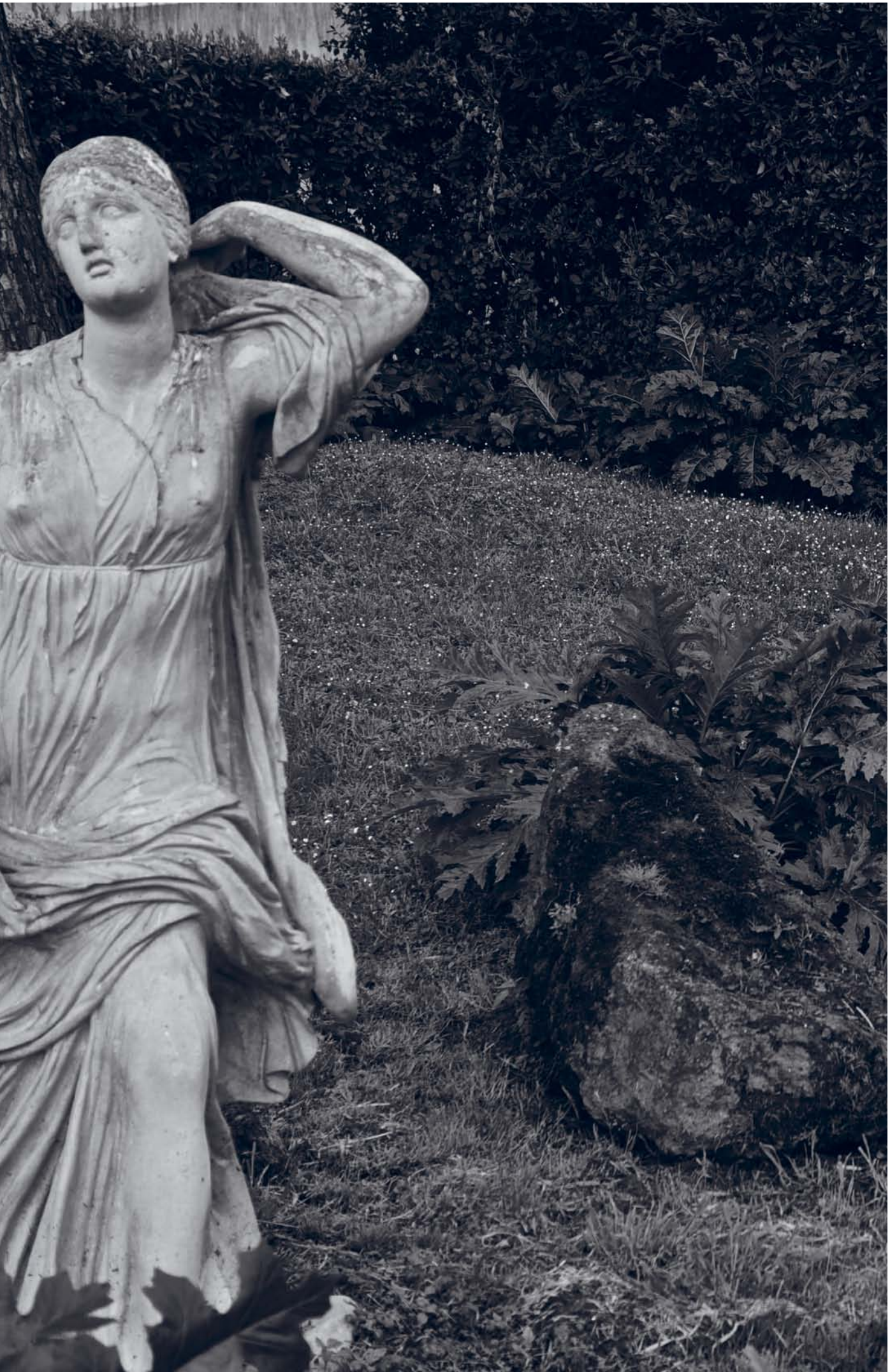
Au cours de l'année 2014, l'Académie de France à Rome a accueilli plusieurs personnalités et délégations en visite officielle :

4 mars
André Chassaigne, député du Puy-de-Dôme
19 mai
Jöel Montarnal et Philippe Duboscq, magistrats en mission de la Cour des comptes
11 juillet
Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication
31 juillet
Michel Sapin, ministre de l'Économie et des Finances
3 août
André Vallini, secrétaire d'État à la réforme territoriale
26 septembre
Martine Aubry, maire de Lille
29 septembre
Dario Franceschini, ministre des Biens et des Activités culturels et du Tourisme italien, et Giovanna Marinelli, adjointe au maire de Rome en charge de la Culture
1er octobre
Anne Hidalgo, maire de Paris
29 novembre
Jean-Claude Mailly, secrétaire général de Force Ouvrière

Ces visites ont fait l'objet d'un accueil spécifique de la direction et parfois des équipes de l'Académie de France à Rome ou des pensionnaires.



le rôle actif des mécènes et des partenaires



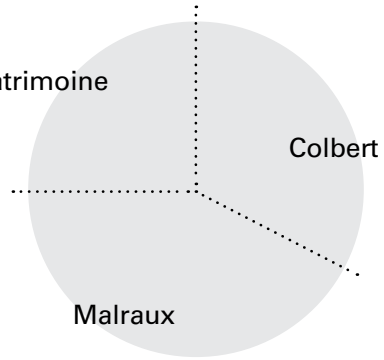
Les partenariats de mécénat et sponsoring

En 2014, les partenariats de mécénat et sponsoring ont généré 890 100 € de ressources, soit près de 10 % du budget général de fonctionnement et d'investissement de l'Académie de France à Rome, en constante progression par rapport aux résultats de 2013.

Des ressources financières et une typologie de partenaires variées

Pour la première fois en 2014, ces entrées financières soutiennent le développement des trois missions de l'Académie de manière quasi équitable, alors que le travail de prospection et les soutiens étaient fléchés de façon prédominante sur les activités culturelles lors des précédentes années. Cette évolution est notamment due à l'attention particulière et à la réforme engagées par l'institution sur sa mission historique d'accueil d'artistes et chercheurs en résidence, qui ont su trouver le soutien de mécènes nouveaux.

Soutiens privés par mission



Rapportés mission par mission, les financements privés ont un rôle structurant pour l'Académie de France à Rome :

Ils représentent plus d'un quart du budget global des manifestations culturelles (mission Malraux), pouvant par exemple couvrir la quasi-totalité des recettes du festival *Autunno in Musica* ou près de la moitié du budget de l'exposition *Les Bas-fonds du baroque. La Rome du vice et de la misère*.

Ils furent déterminants dans la réalisation de deux grands chantiers de restauration du patrimoine de la Villa Médicis en 2014, finançant les trois quarts des travaux de restauration de la fontaine dite de Corot, et permettant l'accélération des travaux de restauration et de valorisation des décors muraux réalisés par Balthus pour les principales pièces de la Villa Médicis.

Ils financent intégralement le *Théâtre des Expositions*, manifestation collective des pensionnaires de l'Académie de France à Rome, et ont permis d'engager la réforme du programme des résidences.

En 2014, 22 mécènes et sponsors sont partenaires de l'Académie de France à Rome. La typologie des partenaires est variée, en raison de l'identité propre et de la diversité des projets de l'Académie de France à Rome. Il s'agit principalement de sociétés établies sur le sol français dont l'activité est internationale, de leurs fondations, filiales ou délégations régionales, ou bien d'entreprises italiennes sensibles au dialogue entre les deux pays.

Les collaborations conclues sont en priorité des mécénats en numéraire, quelques mécénats en nature et compétences, ou alors des sponsorings. Certains partenaires ont également une identité davantage institutionnelle, mais avec qui la collaboration prend la forme d'un soutien financier sur projet. Enfin, la Villa Médicis a reçu un important don en 2014 de la part d'un couple de mécènes et amis fidèles de l'institution.

Fidélisation et contreparties

Notons qu'en 2014 les incitations législatives et fiscales de l'Italie en matière de philanthropie des entreprises sont encore en cours de construction et ne concernent pas les activités de l'Académie de France à Rome. Les conventions nouées avec des entités italiennes sont donc des sponsorings (également nommés parrainages). Pour autant, la pratique et la déontologie de l'Académie l'incitent à négocier et encadrer très strictement ces partenariats, notamment sur la question des contreparties accordées (comme l'exige la loi française relative au mécénat). Si ces partenaires ne bénéficient pas de retour fiscal à leur engagement, les contreparties leur sont tout de même limitées (association d'image, de marque ou de produits), par souci d'équité avec les partenaires mécènes et afin de respecter la philosophie générale de la philanthropie.

De manière générale, une précaution particulière est portée à la construction de relations de confiance et de réciprocité avec les partenaires, la fidélité des collaborations année après année étant essentielle pour garantir la stabilité des missions de l'institution. Cet échange se traduit par une valorisation attentive des partenaires en direction des publics de l'Académie de France à Rome ou de la presse, par un travail commun sur des évènements de relations publiques ou en accompagnement de la communication interne et des opérations marketing des sociétés. En guise d'exemples, citons l'exposition de photographies de la Villa Médicis organisée par Amundi au sein des locaux de son siège parisien, les visites privilégiées des jardins de la Villa Médicis proposées tout au long de l'été aux clients de l'hôtel Sofitel Villa Borghese, ou la mise à disposition d'un salon de la Villa Médicis pour une réunion organisée par Air France avec les managers de l'alliance SkyTeam.

La Fondation Jean-Luc Lagardère, soutien des jeunes talents de la culture et de la création, est devenu le mécène principal de la réforme d'ouverture des modes de résidence de l'Académie de France à Rome.

En 2014, la maison Astier de Villatte s'est engagée dans un nouveau soutien et a pu progresser dans la production d'un ensemble de produits haut de gamme conçus en référence au patrimoine historique et symbolique de la Villa Médicis (bougie parfumée, papeterie).

Stratégie de développement 2014-2016

Enfin, en 2014 un travail de réflexion stratégique a été repris sur les moyens de développement des ressources externes de l'institution sur le long terme. S'il ne s'agit pas de remettre en cause les partenariats fidèles ni les prospections spécifiques menées par projet, l'ambition est de développer une dynamique parallèle de levée de fonds, sur des projets transversaux et pluriannuels, et afin que l'institution gagne durablement en stabilité et en prévisibilité budgétaire.

La célébration du 350e anniversaire de la fondation de l'Académie de France à Rome, en 2016, constitue en cela une première étape de cette stratégie.

De nouvelles pistes et outils de mécénats ont été analysés et discutés avec attention, à la fois en interne et avec des acteurs spécialisés à Paris et à Rome : montage d'un fonds de dotation indépendant et gestionnaire des ressources, ouverture de la campagne aux amis de l'Académie, aux ambassadeurs de campagne, à la prospection à l'international, création de cercles d'entreprises et de donateurs… Des orientations stratégiques pour le développement des ressources propres de l'Académie de France à Rome ont ainsi été présentées et votées lors du conseil d'administration du 8 juillet 2014, qui devront être mises en œuvre pendant l'année 2015.

Amundi
ASSET MANAGEMENT

Depuis près de 10 ans, la société Amundi est le mécène principal de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis.

ACADEMIE DES BEAUX ARTS
EME FONDS DE DOTATION EMERIGE

FONDATION Jean-Luc Lagardère

the NANDO PERETTI foundation
Madame Edwige Michon
CARIPARMA CRÉDIT AGRICOLE

FONDATION DU PATRIMOINE
FONDATION D'ENTREPRISE TOTAL

ASTIER de VILLATTE PARIS
nuovi mecenati FONDAZIONE FRANCO-ITALIANA PER LA CREAZIONE CONTEMPORANEA
TOTAL COMMITTED TO BETTER ENERGY

INSTITUT FRANÇAIS fonds de dotation agnès b.
VRANKEN POMMERY MONOPOLE

Groupama Assicurazioni
AIRFRANCE TRANSPORTEUR OFFICIEL OFFICIAL CARRIER

SOFITEL LUXURY HOTELS
NICE IS WHERE YOU MONTE-CARLO

INSIDEART
CMB Monaco
PALAZZETTO BRU ZANE CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE



La location des espaces de la Villa Médicis

La Villa Médicis propose la location d'espaces aux entreprises et aux institutions pour l'organisation de colloques, séminaires, dîners, à l'occasion des vœux de fin d'année, de lancement de produit ou encore d'un conseil d'administration, ainsi qu'aux particuliers à l'occasion d'un événement privé. Elle offre également la possibilité de bénéficier de visites privées, dites *Promenades Médicis*. La location d'espaces permet ainsi le développement des ressources propres de l'établissement en mettant à disposition un ou plusieurs lieux pendant une soirée, une matinée ou même une ou plusieurs journées.

Ces événements privés peuvent ainsi se dérouler dans différents endroits, soit à l'intérieur du palais soit dans les jardins, dans le respect du caractère et des missions de l'institution. Afin de souligner l'importance de ces missions, la valorisation du patrimoine et l'intérêt historique et culturel de la Villa Médicis, 80 % des manifestations privées organisées en 2014 ont été accompagnées par des visites guidées (en groupes de maximum 30 personnes).

Cette année, 16 événements accueillant 3 727 personnes et organisés toujours dans le respect du caractère et des missions de l'Académie de France à Rome, ont pu générer 396 600 € de revenus.

Plusieurs manifestations ont été organisées par des universités (séminaires scientifiques), des fondations impliquées dans la recherche, des banques, des entreprises de luxe, etc. Deux événements privés de grande envergure ont eu lieu durant l'été avec, entre autres, la participation d'importantes personnalités. Il faut souligner qu'en 2013, avaient été organisés 18 événements, pour un total de revenus de 147 000 €, avec la présence de 1 759 personnes.

Toujours dans cet objectif de valorisation de son patrimoine, tout en respectant ses spécificités et ses contraintes, la Villa Médicis a diversifié en 2014 les lieux proposés à la location (carrés des jardins, par exemple). Afin de protéger l'intégrité patrimoniale et l'image de l'Académie de France à Rome, le conseil d'administration a validé l'introduction de nouveaux tarifs et l'application de coefficients liés à la complexité et à l'association d'image dans la facturation des locations, permettant de moduler ces montants selon le niveau de sollicitation réelle des espaces et de l'image de l'établissement.

Dans un même temps, une véritable politique de promotion de la Villa associée à la location de ses espaces, dans le respect de ses résidents et de la conservation et valorisation de son patrimoine, a été entamée. Plusieurs contacts ont été pris avec des agences italiennes, françaises et internationales, opérateurs du même secteur et des autres académies (notamment l'American Academy in Rome – Villa Aurelia et en mai avec le musée du Louvre). Une brochure de présentation de l'institution et de ses espaces a été publiée et largement diffusée (y compris par voie électronique).



une gestion efficace et modernisée

Le pilotage de l'établissement et les ressources humaines

En matière de pilotage et de *management*, l'année 2014 a permis à l'établissement de poursuivre son processus de modernisation.
Dans un esprit de collaboration et de soutien mutuel, des actions concrètes ont été entamées afin de faciliter la coordination et le dialogue entre l'établissement et ses autorités de tutelle : rendez-vous mensuels, réunions de préparation des séances du conseil d'administration, conférence de tutelle, réunion de programmation.
La présence coordonnée de la Direction générale des patrimoines au côté de la Direction générale de la création artistique est un gage de réussite et d'efficacité dans ce lien entre l'établissement et sa tutelle.

Le travail entamé en 2014 pour l'élaboration d'un nouveau contrat de performance entre l'établissement et son ministère de tutelle devrait aboutir en 2015 et concrétiser ces efforts d'alignement stratégique par l'adoption d'un contrat 2015-2017 ainsi que sa déclinaison dans les processus de pilotage interne (suivi des objectifs collectifs et individuels, évaluation, etc.).

En 2014, l'Académie de France à Rome a poursuivi la mise en œuvre du processus de modernisation de la gestion publique et de conformité réglementaire, notamment à travers l'application progressive du décret relatif à la gestion budgétaire et comptable publique (GBCP) et à l'élaboration d'une cartographie des risques comptables et financiers, assortie d'un plan d'action 2014 : ces documents ont été présentés pour information lors de la séance du conseil d'administration du 1er avril 2014.

La priorité de l'établissement en matière de conformité réglementaire a concerné en 2014 la sûreté et la sécurité : l'enjeu est d'arriver à une protection des lieux, des travailleurs et des publics selon les exigences de la loi italienne 81/08, par une mise en œuvre progressive d'un dispositif anti-intrusion pour les accès extérieurs (portails, badges d'accès, enregistrement des passages, surveillance physique et vidéo), d'une prévention anti-incendie, de l'introduction de la médecine du travail, de l'acquisition de kits de premiers secours et d'actions de formation. La constitution d'un comité interne de sécurité et l'identification d'un budget et d'un programme dédiés ont marqué en 2014 l'engagement de l'établissement et des représentants des personnels dans ce domaine.

Sur le volet organisationnel et de gestion des ressources humaines, la priorité a été donnée à la révision de la *Disciplina del contratto di rapporto di lavoro dei dipendenti dell'Accademia di Francia a Roma*, contrat collectif adopté en juillet 2012 et révisable depuis juillet 2014. L'enjeu de cette révision est la reconnaissance de la valeur des mobilités professionnelles au sein de l'établissement, la réaffirmation de la renonciation expresse par l'Académie à son immunité juridictionnelle en matière de droit du travail italien et l'introduction des instances de représentation des personnels (comité technique – CT et comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail – CHSCT) dans le texte. Une fois ce texte stabilisé dans la discussion entre les représentants des personnels et l'administration, il s'agira d'en assurer l'application en 2015.

Une attention particulière a été portée par l'établissement à l'objectif prioritaire de responsabilisation des chefs de service et d'accompagnement de leur montée en puissance managériale. Dans le développement de ces compétences, l'établissement a attiré tout particulièrement l'attention des chefs de service sur la diffusion de l'information, le travail collectif et coopératif et le processus de préparation des décisions. Les processus professionnels de sélection des agents, expérimentés pour les derniers recrutements, ont été systématisés.

L'évolution des ressources financières

En 2014 les dépenses de la section d'exploitation s'élèvent à 7,84 M€, en augmentation de 10 % par rapport à l'année précédente. La subvention pour charge de service public s'est élevée à 4,7 M€, enregistrant une relative stabilité par rapport à l'année précédente. De même, s'agissant de l'équilibre financier de l'établissement, les recettes d'exploitation sont constituées pour 60 % de la subvention et pour 29 % de ressources propres (billetterie et droits d'entrée, mécénat et partenariats, hébergement et locations d'espaces, redevances d'occupation, recettes de librairie) qui ont enregistré en 2014 un bond significatif de 50 % par rapport à 2013. S'agissant de la section d'investissement, les travaux programmés et exécutés en 2014 se sont élevés à 1,7 M€ de dépenses. Au 31 décembre 2014, le fonds de roulement disponible de gestion s'établit à 1 M€, soit 48 jours de dépenses de fonctionnement.

Développement des ressources propres

En 2014, la dynamique des ressources propres de l'établissement a permis d'atteindre un objectif exceptionnel de 2,25 M€, dépassant largement le niveau des ressources propres évalué pour 2014, qui avait été retenu comme cible à atteindre pour 2015, soit 1,6 M€, dans une logique de maintien et de consolidation. Plusieurs facteurs ont contribué à la réalisation de cet objectif ambitieux, dont certains peuvent être confortés et approfondis, tandis que d'autres sont spécifiques à l'année 2014 et ne pourront vraisemblablement pas être reproduits. La politique d'ouverture et de promotion des visites des jardins et de la Villa, accompagnée d'un enrichissement du parcours de visite (deux salles de l'appartement du Cardinal désormais ouvertes tous les jours sauf le lundi) et d'une diversification de l'offre d'accès (visites pour les familles, visites sur la création à la Villa Médicis) ont permis la réalisation de résultats particulièrement encourageants en termes de droits d'entrée. La fréquentation a, par ailleurs, pendant les trois derniers mois de l'année, bénéficié d'un effet très positif de l'exposition *Les Bas-fonds du baroque. La Rome du vice et de la misère.*

La vivacité de la location d'espaces, confortée par la nouvelle grille tarifaire et par l'utilisation de tarifs modulaires en fonction de la complexité des événements et de l'association à l'image avec l'Académie, a permis de dépasser la cible fixée pour 2014. Malgré les effets de la crise économique, le mécénat a réalisé, quant à lui, 90 % de la cible ambitieuse fixée pour 2014. Les recettes d'hébergement augmentent aussi de manière significative, grâce à l'introduction de nouvelles catégories tarifaires, qui ont permis la baisse de la part des hébergements gratuits sur le total (de 43 % en 2013 à 28 % en 2014).

Conseil d'administration
de l'Académie de France à Rome

au 31 décembre 2014

président

Thierry Tuot
conseiller d'État

représentants du ministère de la Culture et de la Communication

Christopher Miles
secrétaire général du ministère de la Culture et de la Communication

Michel Orier
directeur général de la création artistique

Vincent Berjot
directeur général des patrimoines

représentants des autres ministères

Marianne de Brunhoff
déléguée des Relations européennes et internationales et de la coopération, Secrétariat général du ministère l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Catherine Colonna
ambassadrice de France en Italie

Michel Lehalle
adjoint au chef du service du contrôle général économique et financier

personnalités qualifiées

Yto Barrada

Jean-Pierre Biron

Laurent Bayle

Blandine Chavanne

Alain Elkann

représentants du personnel de l'Académie de France à Rome

Alessandra Gariazzo
représentante du personnel

Maria Luisa Pappadà
suppléante

représentants des pensionnaires

Francesca Alberti
pensionnaire promotion 2014-2015

Éric Gillet
pensionnaire promotion 2014-2015

autres membres siégeant au conseil d'administration

Éric de Chassey
directeur de l'Académie de France à Rome

Claudia Ferrazzi
secrétaire générale de l'Académie de France à Rome

Franck Rassu
agent comptable de l'Académie de France à Rome

Thierry Pellé
chargé de mission auprès du contrôleur budgétaire et comptable ministériel du ministère de la Culture et de la Communication

Personnel de l'Académie de France à Rome

au 31 décembre 2014

Thierry Tuot
président du conseil d'administration

Éric de Chassey
directeur

Claudia Ferrazzi
secrétaire générale
Franck Rassu
agent comptable
Annick Lemoine
chargée de mission pour l'histoire de l'art

Mission d'accueil des pensionnaires et des résidents

Christine Ferry
responsable du suivi des pensionnaires
et des résidents
Giovanni Mastrocesare
chargé de la logistique pour les pensionnaires
et les résidents, chargé de l'audiovisuel

Mission de diffusion culturelle

Histoire de l'art
Alessandra Gariazzo
assistante chargée du patrimoine et des archives
Patrizia Celli
assistante chargée des colloques, des publications
et du secrétariat
Marie Caillat
consultante externe pour la coordination éditoriale

Alexis Sornin
responsable des expositions, des éditions
et des activités pédagogiques
Cecilia Trombadori
assistante pour l'organisation des expositions
et pour les éditions
Maria Luisa Pappadà
assistante pour l'organisation des expositions
et pour l'action pédagogique
Selene Turchetti
assistante pour les activités pédagogiques
et l'organisation des expositions

Michela Terreri
responsable des activités littéraires

Anouck Avisse
chargée des activités musicales
(consultante externe)

Francesca Bolognesi
chargée des activités cinématographiques
(consultante externe)

**Mission de conservation et
de mise en valeur du patrimoine**

Françoise Laurent
architecte, assistante à la maîtrise d'ouvrage
et responsable du suivi des travaux et
des espaces verts

Massimo Annesi, Simone Checconi,
Gianni Di Gianfelice, Giacomino Iannilli,
Palma Longo, Paolo Marsili
jardiniers

Raffaella Carchesio
bibliothécaire

Support administratif, technique et logistique

Secrétariat de la direction
Angela Stahl
assistante du directeur
Roberta Cafasso, Antonella Grassi
secrétaires

Franck Rassu
responsable des services financiers
Eugenia D'Ulizia
assistante
Ernesto Aloisi, Sandro Guarneri
gestionnaires comptables

Lavinia Triglia
responsable des ressources humaines

Michela Terreri
responsable de la promotion et des locations

Alessandra Montecchi
chargée de la communication et de l'information

Sébastien Borghi
chargé du mécénat

Enrico Salvatore
responsable de la production et de la logistique
Massimiliano Gentilucci
assistant
Graziano D'Onofrio
chargé du courrier et commissionnaire

Alessia Grassi
intendante
Floriana Filosini, Riccardo Iamotti,
Grazia Michelangeli
agents d'accueil
Stefano Morbidelli
agent d'accueil nocturne
Sabrina Antonelli, Maria Grazia Forgia,
Lyudmyla Mazur, Corrado Minnei,
Marco Partigianoni
agents de service / nettoyage et manutention

Gabriele Grassi
majordome, cuisinier
Stefano De Vecchis
majordome, chauffeur

Académie de France à Rome – Villa Médicis
Viale Trinità dei Monti, 1 – 00187 Rome
T. +39 06 67611
www.villamedici.it

jours d'ouverture : du mardi au dimanche
(fermeture le lundi, le 1 janvier, le 1 mai et
le 25 décembre)
métro : ligne A, station Spagna
bus : 117, station Trinità dei Monti

sous la tutelle du
Ministère de la Culture et de la Communication

légendes et crédits photographiques

[couverture] vue des jardins depuis la Loggia, photo © Patrick Tournebœuf/Tendance Floue
[p. 2-3] Belvédère, photo Assaf Shoshan, pensionnaire 2013-2014
[p. 4] Jardins avec Dea Roma, photo Simon de Dreuille et Assaf Shoshan, pensionnaires 2013-2014
[p. 6-9] Jardins avec statues de guerriers Daces, photo © Patrick Tournebœuf/Tendance Floue
[p. 12] Chambre des Possessions florentines, photo Mauro Coen
[p. 14] *14 lions mordant 14 chevaux*, Simon de Dreuille, *Théâtre des Expositions #5*, photo Simon de Dreuille
[p. 16 fig. 1] promotion 2013-2014, photo Malik Nejmi
[p. 16 fig. 2] promotion 2014-2015, photo Raphaël Dallaporta
[p. 18 fig. 1] atelier d'un pensionnaire
[p. 18 fig. 2] *Animalité*, Géraldine Kosiak, *Théâtre des Expositions #5*, photo Ugo Piva
[p. 18 fig. 3] *Présage*, Hicham Berrada avec Laurent Durupt, *Théâtre des Expositions #5*, photo Ugo Piva
[p. 20 fig. 1] séminaire du Nouveau Prix de Rome Giorgio Agamben avec les pensionnaires
[p. 20 fig. 2] réception d'accueil des pensionnaires de la promotion 2014-2015 au ministère de la Culture et de la Communication
[p. 21 fig. 3] Giorgio Agamben, Nouveau Prix de Rome, photo Leonardo Puccini
[p. 24 fig. 1] concert de Nicolas Chaix (I:Cube), *Théâtre des Expositions #5*, photo Ugo Piva
[p. 24 fig. 2] *Les Recluses*, installation-performance conçue par Sebastian Rivas avec Amandine Bajou et Géraldine Kosiak, *Théâtre des Expositions #5*, photo Géraldine Kosiak
[p. 24 fig. 3] *Olympe* (*Olimpo*), exposition de Luigi Ontani invité par Carole Halimi, *Théâtre des Expositions #5*, photo Ugo Piva
[p. 26 fig. 1] *Territoires de l'attente*, Assaf Shoshan, *Frontières fantômes*, photo Giovanni Mastrocesare
[p. 26 fig. 2] *Du futur faisons table rase*, Théo Mercier, *Frontières fantômes*, photo Giovanni Mastrocesare
[p. 26 fig. 3] *Tranches, présages*, Hicham Berrada, *Frontières fantômes*, photo Giovanni Mastrocesare
[p. 30 fig. 1-3] *L'Accademia nella città*, photos Leonardo Puccini
[p. 32] vue de l'exposition *Les Bas-fonds du baroque. La Rome du vice et de la misère*, photo Daniele Molajoli
[p. 34 fig. 1] *Hanane Ksouri, Saint-Raphaël*, Patrick Faigenbaum, 1999, courtoisie de l'artiste
[p. 34 fig. 2] vue de l'exposition *Patrick Faigenbaum*, photo Matteo Mignani
[p. 36] vues de l'exposition *Simon Hantaï*, photos [fig. 1] Matteo Mignani, [fig. 2-3] Ugo Piva
[p. 38] vues de l'exposition *La peinture ou Comment s'en débarrasser*, photos [fig. 1-2] Alberto Blasetti
[fig. 3] Sandro Mele, courtoisie du Studio Fabio Mauri
[p. 40] vues de l'exposition *Les Bas-fonds du baroque. La Rome du vice et de la misère*, photos [fig. 1, 3] Alberto Blasetti, [fig. 2] Daniele Molajoli
[p. 42 fig. 1-2] vues de l'exposition *Patrick Faigenbaum* au Musée des Beaux-Arts de Chambéry, photos Didier Gourbin
[p. 42 fig. 3] *Sans titre*, Djamel Tatah, 2006
[p. 44 fig. 1] *Cinéma en plein air*, photo Matteo Mignani
[p. 44 fig. 2] *Des étoiles*, Dyana Gaye
[p. 44 fig. 3] *Grand Central*, Rebecca Zlotowski
[p. 46 fig. 1] *Cinéma en plein air*, photo Matteo Mignani
[p. 46 fig. 2] Isabelle Huppert à la Villa Médicis, *Cinéma en plein air*, photo Matteo Mignani
[p. 48 fig. 1] *L'image manquante*, Rithy Panh
[p. 48 fig. 2] *Cinemondo*, rencontre avec Rithy Panh et Charles Tesson
[p. 48 fig. 3] *Le papier ne peut pas envelopper la braise*, Rithy Panh
[p. 50 fig. 1] *Noces rouges*, Guillaume Suon et Lida Chan
[p. 50 fig. 2] *Il dit qu'il est mort*, Bertrand Mandico
[p. 50 fig. 3] vue de la salle cinéma Michel Piccoli
[p. 54 fig. 1-3] *Controtempo*, photos Matteo Mignani
[p. 58 fig. 1-3] *Villa Aperta*, photos Officine K
[p. 60 fig. 1-3] *Autunno in Musica*, photos Leonardo Puccini
[p. 64 fig. 1-3] rencontre avec Dominique Manotti et Giancarlo de Cataldo
[p. 66 fig. 1] rencontre *Proust e Io*
[p. 66 fig. 2] rencontre-lecture avec Annie Ernaux, Goffredo Fofi, Giorgio Vasta et Lorenzo Flabbi
[p. 66 fig. 3] *Explicit lyrics*, concert-littéraire de Rodolphe Burger en duo avec Julien Perraudeau
[p. 68] couverture de *Studiolo 11*, Giorgione, *Il Tramonto*, détail, 1506-1510, Londres, The National Gallery
[p. 70] fragment de plâtre peint, provenant de la fouille des terrains situés derrière l'ancienne menuiserie à la Villa Médicis
[p. 72 fig. 1] Gustave Boulanger, *Portrait de Jules Laurent Duprato*, huile sur toile, 1851, Rome, Villa Médicis, photo Mauro Coen
[p. 72 fig. 2] Joseph Désiré Court, *Portrait de Jean Charles Rémond*, huile sur toile, 1824, Rome, Villa Médicis, pendant restauration, photo Mauro Coen
[p. 72 fig. 3] moulages, photo Ugo Piva
[p. 74] Appartement du Cardinal, [fig. 1] Chambre des Muses, [fig. 2] Chambre des éléments, photos Ugo Piva
[p. 78] Chambre de Cosme I^er^, après restauration, photo Mauro Coen
[p. 80 fig. 1-2] Antichambre de la chambre *delle imprese*, après restauration, photos Mauro Coen
[p. 80 fig. 3] Chambre des Possessions florentines, photo Mauro Coen
[p. 82 fig. 1] Chambre *delle imprese*, après restauration, photo Mauro Coen
[p. 82 fig. 2-3] Chambre d'Esther, après restauration, photos Mauro Coen
[p. 86] vue des Galeries de Ferdinand, photo Alberto Blasetti
[p. 88] vues des jardins et du belvédère, photo Alberto Blasetti
[p. 90 fig. 1] façade intérieure
[p. 90 fig. 2] Emmanuel Carlier, pensionnaire 2013-2014, dans son atelier
[p. 90 fig. 3] visite pédagogique pour les écoles
[p. 92 fig. 1-3] visites pédagogiques et ateliers pour les élèves et les familles
[p. 96 fig. 1] visite d'Anne Hidalgo, maire de Paris, photo Leonardo Puccini
[p. 96 fig. 2] visite de Dario Franceschini, ministre de la Culture italien, photo Leonardo Puccini
[p. 98-100] statues des Niobides, photo d'Ivan Pericoli pour Astier de Villatte
[p. 104] vue de la Terrasse du Bosco pendant un événement privé, photo © jjserol
[p. 106] façade intérieure de la Villa Médicis, photo © Patrick Tournebœuf/Tendance Floue

© droits réservés

conception graphique Francesco Armitti
impression Rotostampa, mai 2015



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère
Culture
Communication